Les Strešnev et les Miloslavskij dans la première moitié du XVII^e siècle

Liens de famille et liens sociaux, carrière à la cour, voies d'accès à l'élite
dirigeante

*The Streshnevs and Miloslavskys in the first half of the seventeenth century:
Family and social ties, careers at the Court, confirmation in the environment of
the ruling elite*

Andrei P. Pavlov

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8356>

DOI : 10.4000/monderusse.8356

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 275-309

ISBN : 978-2-7132-2541-3

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Andrei P. Pavlov, « Les Strešnev et les Miloslavskij dans la première moitié du XVII^e siècle », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 57/2-3 | 2016, mis en ligne le 01 avril 2019, Consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8356> ; DOI : 10.4000/monderusse.8356

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Les Strešnev et les Miloslavskij dans la première moitié du XVII^e siècle

Liens de famille et liens sociaux, carrière à la cour, voies d'accès à l'élite dirigeante

The Streshnevs and Miloslavskys in the first half of the seventeenth century: Family and social ties, careers at the Court, confirmation in the environment of the ruling elite

Andrei P. Pavlov

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit du russe par André Berelowitch

- 1 Les historiens ont remarqué depuis longtemps la dynamique qui, au XVII^e siècle, permet à des clans nobiliaires nouveaux venus d'accéder au Conseil des bojare [Bojarskaja Duma]¹. Mais l'histoire concrète de cette ascension est encore à écrire. Nous chercherons ici à déterminer comment deux familles de nobles de province tout à fait ordinaires, les Strešnev et les Miloslavskij, ont réussi à pénétrer dans les rangs de l'élite dirigeante et de la noblesse de cour. Ce travail ne prétend pas à l'exhaustivité : l'histoire de chacun de ces clans mériterait, à elle seule, des recherches d'une ampleur considérable. La tâche que nous nous assignons est plus modeste : repérer les grandes étapes et les facteurs de l'ascension hors du commun qu'ils connaissent au cours de la première moitié du XVII^e siècle, et montrer en quoi leurs liens familiaux et matrimoniaux ont favorisé leur mobilité sociale. La documentation surabondante sur l'histoire de ces deux familles nous oblige à nous limiter à la première moitié du siècle, au moment où elles commencent à consolider leur position au sein de l'élite.
- 2 Habituellement, les historiens expliquent l'accession au grade de bojare des Strešnev et des Miloslavskij par leur alliance matrimoniale avec la dynastie régnante des Romanov : le tsar Mihail Fedorovič épouse Edvokija Luk'janovna Strešneva en 1626 et le tsar Aleksej

Mihajlovič, en 1648, Marija Il'inična Miloslavskaja. Il est vrai que ces mariages constituent un moment crucial dans l'ascension des deux familles. Cependant, la bibliographie existante ne permet pas de se représenter, de façon précise, la situation des membres de ces deux familles avant leur entrée dans la famille du tsar. C'est précisément à cette question qu'est consacré, pour l'essentiel, le présent article. En ce qui concerne les Strešnev, la période étudiée (la première moitié du XVII^e siècle) peut éclairer en outre les mécanismes d'intégration des membres du clan au sein de l'élite de la cour après le mariage de 1626, et l'influence exercée par des facteurs comme la solidarité familiale, les liens établis avec d'autres familles et d'autres clans.

- 3 Examinons donc de plus près l'ascension des Strešnev et des Miloslavskij à la cour impériale au cours de la première moitié du XVII^e siècle.

Les Strešnev

- 4 La tradition familiale date l'entrée des Strešnev au service de Moscou du règne d'Ivan III² ; ils reçoivent alors des terres dans le district de Možajsk. Le cadastre [sing. piscovaja kniga] de Možajsk de 1626-1627, outre les propriétaires terriens possesseurs de domaines en précaire [sing. pomest'e] et de patrimoines [sing. votčina] dès la première moitié du XVI^e siècle³, mentionne de nombreux membres du clan Strešnev, notamment l'ancêtre de la branche aînée, Vasilij Ivanovič Strešnev (l'arrière-grand-père du beau-père du tsar Mihail, Luk'jan Stepanovič) et celui de la branche cadette, Fedor Ivanovič Strešnev⁴. Le père de l'impératrice Edvokija Luk'janovna, Luk'jan Stepanovič, appartenait en effet à la branche aînée du clan, la plus nombreuse, dont la plupart des membres, à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, furent rattachés pour le service à la ville de Meščovsk. Avant le Temps des Troubles, un seul membre de la branche aînée (Davyd Andrejevič Strešnev, l'oncle de Luk'jan Stepanovič), parvient au grade de gentilhomme choisi [sing. vybornyj dvorjanin] servant à Meščovsk⁵.
- 5 Pendant le Temps des Troubles, on observe une ascension progressive des Strešnev qui montent régulièrement en grade dans le service. Le rôle de la cour [sing. bojarskij spisok] de 1606/1607 recense cette fois neuf Strešnev qui font partie des gentilshommes choisis de Meščovsk, dont le futur père de l'impératrice, Luk'jan Stepanovič⁶. Lorsque Moscou est assiégée, sous le règne de Vasilij Šujskij, on compte parmi les défenseurs cinq Strešnev de la branche aînée : Sergej Stepanovič (un frère de Luk'jan Stepanovič), Lavrentij (Fedorovič), Maksim Fedorovič, Matvej Fedorovič, Men'soj (sous-entendu : Jakov Men'soj [« Junior »]) Afanas'evič, et un représentant de la branche cadette, Ivan Filippovič Strešnev⁷. La famille prend part également au mouvement de libération du pays par les milices [sing. opolčenie]. C'est ainsi que Men'soj Afanas'evič figure comme gentilhomme choisi de Meščovsk dans les rôles du corps d'armée du prince [knjaz'] Dmitrij Timofeevič Trubeckoj (novembre 1611)⁸, tandis que Matvej Fedorovič combat comme centenier à l'assaut du Kitaj en octobre 1612⁹. Des gentilshommes choisis de Meščovsk, Stepan et Fedor Strešnev, sont parmi les signataires de la « Charte confirmée » [Utverždennaja gramota] qui désigne Mihail Fedorovič comme souverain élu de la Russie¹⁰.
- 6 Petit à petit, les Strešnev de la branche aînée, grâce à leurs états de service pendant le siège de Moscou et dans les milices, commencent à se faire remarquer parmi les membres de la cour, et se retrouvent sur la liste des « grades de Moscou ». Bien avant le mariage du tsar avec Edvokija Luk'janovna, le grade de gentilhomme de Moscou [sing. moskovskij

dvorjanin] est conféré à Fedor (en 1624¹¹) et Sergej (en 1618¹²) Stepanovič (deux frères de Luk'jan Stepanovič Strešnev), à Maksim Fedorovič (en 1618/1619 ou en 1621¹³), à Matvej Fedorovič (vers 1617/1618¹⁴) et à Il'ja Afanas'evič (vers 1624¹⁵). Les Strešnev plus jeunes sont promus à la dignité de page [sing. žilec] : Grigorij Ignat'evič (à partir de 1622/1623¹⁶) et Stepan Fedorovič (à partir de 1614/1615¹⁷). Le père de l'impératrice, Luk'jan Stepanovič, bien que ne figurant pas sur la liste des grades de Moscou, appartenait toutefois à l'élite de la noblesse de province (il fut gentilhomme choisi de Meščovsk de 1606 à 1626¹⁸), de sorte qu'il est difficile d'ajouter foi à la légende tardive selon laquelle il était si pauvre qu'il était obligé de cultiver lui-même ses terres¹⁹. Les Strešnev se font des relations et des connaissances à la cour. Ainsi, le page Stepan Fedorovič, un neveu de Luk'jan Stepanovič, est chargé en 1619 de porter une lettre du tsar écrite à Domnino, un village près de Kostroma, au patriarche Philarète²⁰, un épisode qui pourrait indiquer une certaine familiarité entre les Strešnev et les Romanov. Tout ce qui précède interdit, à la veille du mariage de 1626, de ranger sans appel la branche aînée de la famille (les Strešnev de Meščovsk) parmi la noblesse obscure, étroitement provinciale et peu connue à la cour.

- 7 La branche cadette des Strešnev, qui avait conservé des liens, tant fonciers que de service, avec le district de Možajsk, était plus en vue à la cour²¹. En particulier, Ivan Filippovič l'aîné et son fils Vasilij y firent une carrière brillante et rapide. Ivan servit comme secrétaire [sing. d'jak] à la cour « séparée » [osobyj dvor] d'Ivan le Terrible, tomba en disgrâce sous les règnes successifs de Fedor Ivanovič et de Boris Godunov, fut promu secrétaire du Conseil [sing. dumnyj d'jak] par le premier Faux-Dimitri, et gentilhomme du Conseil [sing. dumnyj dvorjanin] par le tsar Vasilij Šujskij ; en 1610/1611, sous Ladislav, il siège à Moscou, en qualité de gentilhomme du Conseil, dans une Chambre judiciaire [Sudnaja izba] chargée de juger les Russes et les Polonais ; il meurt en 1613²². Son fils, Vasilij Ivanovič Strešnev, était un proche du clan de la mère du tsar Mihail, aussi fut-il appelé à la Cour dès la première année du nouveau règne. Il fit partie du personnel de confiance qui dormait dans la Chambre du tsar [sing. spal'nik], d'abord avec le grade de gentilhomme de la Chambre [sing. komnatnyj strjapčij], puis avec celui de panetier de la Chambre [sing. komnatnyj stol'nik]²³. Même à l'intérieur de ce cercle fermé, il était parmi ceux qui étaient le plus souvent désignés pour recevoir des présents du souverain et exerçait une influence notable à la cour. L'auteur hollandais d'un rapport de 1624 cite Vasilij Strešnev parmi les personnages les plus influents du pays, et le qualifie de « Grand Chambellan » [opper camerlinck]²⁴.
- 8 Il n'est pas facile de déterminer avec précision pourquoi le tsar Mihail Fedorovič a choisi justement Evdokija Luk'janovna Strešneva comme épouse. Russell E. Martin, auteur de la dernière étude en date sur la politique matrimoniale des souverains moscovites, suppose que le choix du tsar fut influencé par deux facteurs : la nécessité d'avoir un enfant vigoureux pour assurer la succession au trône, et le fait que le lignage des Strešnev était pratiquement inconnu, ce qui rendait la candidature d'Evdokija Luk'janovna plus acceptable pour les différentes factions de la cour²⁵. On ne peut exclure, toutefois, la possibilité d'intrigues au sein de celle-ci. Le lignage de la fiancée, comme nous l'avons montré, n'était pas complètement inconnu, et l'un de ses membres, Vasilij Ivanovič Strešnev, était un courtisan influent, un proche du clan de la mère du tsar. Que Vasilij Ivanovič ait favorisé la candidature de sa parente n'a rien d'in vraisemblable : il n'avait pas d'héritiers (ses fils Dmitrij, Ivan et Mihail étaient morts en bas âge²⁶), et ses ambitions se reportaient sur le clan des Strešnev dans son ensemble. Bien plus tard, Philip Johan

von Strahlenberg écrira que l'épouse du tsar Mihail « avait été demoiselle suivante (Cammer Fräulein) dans l'hôtel du sénateur Šeremetev (il s'agit sans doute du bojarin Fedor Ivanovič Šeremetev, A.P.) »²⁷. Cette information est difficilement vérifiable, mais si elle est exacte, Fedor Ivanovič Šeremetev, un des hommes clefs du règne de Mihail Fedorovič, pourrait avoir joué un rôle non négligeable dans le mariage de 1626. Du reste, on a des raisons de penser que Evdokija Luk'janovna avait vécu en province avant de se trouver parmi les fiancées éligibles du tsar. Lorsqu'elle devint impératrice, ce fut le directeur de conscience de la famille du tsar, l'archiprêtre de la cathédrale de l'Annonciation, Maksim, qui devint son confesseur²⁸. Elle n'oublia pas pour autant son ancien directeur : le 12 octobre 1626, un ordre nominatif du tsar assigna une gratification « au pape Mihail de la ville de Kaluga, qui fut le confesseur de la souveraine impératrice et grande princesse [velikaja knjaginja] Evdokija Luk'janovna »²⁹.

- 9 Le mariage du tsar Mihail Fedorovič avec Evdokija Luk'janovna Strešneva en février 1626 eut pour effet de rehausser de façon spectaculaire le statut des Strešnev et de les introduire à la cour. Les parents de l'impératrice en assez grand nombre étaient présents à la noce. Le protocole du mariage [svadebnij čin] a retenu les noms du père de la fiancée, Luk'jan Stepanovič Strešnev, avec sa femme, Anna Konstantinovna (née Juškova), de Vasilij Ivanovič avec son épouse, Irina Prokof'evna, d'Ul'jana Il'inična (c'était la veuve d'Ivan Filippovič, le père de Vasilij Ivanovič), d'Ivan Stepanovič, d'un autre Ivan Filippovič (le cousin issu de germain de Vasilij Ivanovič), d'Il'ja Afanas'evič, de Leontij Afanas'evič, de Maksim Fedorovič, de Sergej Stepanovič et de Stepan Fedorovič Strešnev³⁰. Pendant la noce, les pages Stepan Fedorovič et Grigorij Ignat'evič, Timofej Ivanovič et Ivan Ivanovič se trouvaient aussi à Moscou. D'autres membres du clan Strešnev, promus après le mariage à de nouveaux grades dans la cour impériale, ont également dû faire le voyage de Moscou, pendant la cérémonie ou peu après. Une grande partie des Strešnev qui servaient alors à la cour a pris part, peu ou prou, aux réjouissances : ils étaient une vingtaine à servir dans des grades divers, dont les gentilshommes choisis, alors que le protocole n'en mentionne que dix. Parmi ceux qui servaient en province, sont présents, le 5 février 1626, Ivan Filippovič, Il'ja Afanas'evič et Stepan Fedorovič, tous gentilshommes choisis. Tout cela témoigne de l'entrée des Strešnev à la cour, mais aussi de l'étroite solidarité du clan.
- 10 Après le mariage, les promotions pleuvent sur les Strešnev, qui accèdent ainsi aux grades de Moscou. Les gentilshommes choisis des villes de province deviennent gentilshommes de Moscou : c'est le cas du beau-père du tsar, Luk'jan Stepanovič, mais aussi de nombreux autres membres du lignage : Afanasij Il'ič, Ivan Ignat'evič, Ivan Stepanovič, Ivan Filippovič, Leontij Afanas'evič, Men'šoj Afanas'evič, Petr Evstaf'evič, Stepan Fedorovič, Fedor Evstaf'evič. Un autre Stepan Fedorovič (qui était page) est élevé au rang de panetier [sing. stol'nik] ; sont promus gentilshommes de la Chambre [sing. strjapčij], et de là panetiers Avtomon Alekseevič (précédemment gentilhomme choisi ou cadet de province [sing. syn bojarskij] à Meščovsk), Grigorij Ignat'evič, Ivan Ivanovič, Timofej Ivanovič (ex-pages). Kirik Davydovič Strešnev est nommé page. Il faut remarquer, cependant, que le beau-père du tsar, Luk'jan Stepanovič, doit se contenter, après la noce, d'être promu gentilhomme de Moscou. Ce n'est que plus tard qu'il accédera aux grades du Conseil : quartier-maître [okol'ničij] seulement en 1630, bojarin en 1634.
- 11 C'est vraisemblablement l'effet du statut social qui était le sien avant 1626 : il n'était qu'un noble de province. La personnalité de Luk'jan Stepanovič n'avait par ailleurs rien de remarquable et il ne fit preuve d'aucun talent particulier pour les affaires de l'État. Le personnage le plus en vue du clan, Vasilij Ivanovič, ne fut pas, lui non plus, honoré en

1626 d'un grade du Conseil. Il ne deviendra quartier-maître qu'après la mort de Philarète, en 1634. Cela ne l'empêcha pas d'occuper des fonctions importantes au Palais. Il consolide sa position surtout à la fin des années 1620 et au début des années 1630, après la naissance du prince héritier, Aleksej Mihajlovič (9 mars 1629). Il devient alors le chef du secrétariat de l'Armurerie [Oružejnyj prikaz] (de 1630/1631 à 1638) et des secrétariats de l'Orfèvrerie [Zolotaja palata], de 1629/1630 à 1638, et de l'Argenterie [Serebrjanaja palata], en 1626 puis de 1630/1631 à 1638³¹. L'importance de ces postes apparaîtra mieux si l'on se souvient qu'au début du règne de Mihail Fedorovič, ils étaient occupés par un des personnages les plus influents du gouvernement d'alors, Mihail Mihajlovič Saltykov³². Il faut dire que Vasilij Ivanovič, bien que n'étant pas le plus proche parent de l'impératrice Evdokija Luk'janovna (puisque'il appartenait à une autre branche du clan), n'en demeure pas moins, après 1626, un des membres les plus en vue des Strešnev.

- 12 C'est ainsi qu'en mars 1626, peu de temps après le mariage, lorsque le tsar fit présent à ses nouveaux parents de pelisses, celle qui échet à Vasilij Ivanovič ne le cédait en valeur (70 roubles 11 altyn, soit 70,33 roubles) qu'à celle offerte au beau-père du tsar, Luk'jan Stepanovič (82 roubles 24 altyn, soit 82,72 roubles) et valait davantage que les pelisses que reçurent les autres membres du clan, notamment la belle-mère du tsar, Anna Konstantinovna (62 roubles 20 altyn, soit 62,60 roubles) et le propre frère de l'impératrice, Semen Luk'janovič (23 roubles 24 altyn, soit 23,72 roubles)³³.
- 13 À partir de 1626, de nombreux membres du clan Strešnev, faisant partie du personnel de la Chambre, donc proches de la famille impériale, reçoivent régulièrement des présents du Palais, sur ordre nominatif du souverain. Outre Luk'jan Stepanovič et Vasilij Ivanovič, de 1626 à 1633, le tsar et son épouse honorent ainsi Avtomon (Aleksseevič), Afanasij Il'ič, Afanasij Jakovlevič, Bogdan (Ivanovič), Grigorij (Ignat'evič), Grigorij Maksimovič, Ivan (Stepanovič ?), Ivan Fedorovič l'aîné, Ivan Fedorovič le cadet, Ignatij (Stepanovič), Maksim Fedorovič, Men'soj Afanas'evič, Petr Maksimovič, Semen Luk'janovič, Stepan Fedorovič, Timofej (Ivanovič), Fedor Stepanovič, Fedor Leont'evič, Jakov Maksimovič ainsi que leurs femmes et leurs filles³⁴. Fedor Stepanovič Strešnev dirige de 1626 à 1647/1648 le secrétariat nouvellement créé de l'Atelier de l'impératrice [Caricina masterskaja palata], avec le titre de majordome [dvoreckij] de l'impératrice Evdokija Luk'janovna³⁵.
- 14 Après 1626, nombreux sont les parents des Strešnev qui sont promus aux grades de Moscou. Gavril Konstantinovič Juškov, frère de la femme de Luk'jan Stepanovič Strešnev et oncle de l'impératrice, qui était un gentilhomme choisi de Kozel'sk, devient gentilhomme de Moscou. Les autres Juškov ne furent pas oubliés : en 1626, Lev (ou : Leontij) Stepanovič de page passe à panetier ; Mihail Nazar'evič, gentilhomme de province à Kozel'sk, est nommé gentilhomme de Moscou ; le page Osip Mihajlovič est d'abord promu gentilhomme de la Chambre, puis, la même année, panetier ; Petr Ivanovič, gentilhomme choisi à Belev, accède au grade de gentilhomme de Moscou ; le page Fedor Dement'evič monte en grade : gentilhomme de la Chambre, puis, la même année, panetier ; Jakov Aleksandrovič, gentilhomme choisi à Belev, est désormais gentilhomme de Moscou. On confère ce même grade en 1626 à Ivan Pavlovič Matjuškin, qui avait épousé Fedos'ja Luk'janovna, la sœur d'Evdokija Luk'janovna³⁶. Les parents des Strešnev sont également introduits à la cour impériale. Les registres des dépenses du secrétariat du Trésor [Kazennyj prikaz] pour 1626 font état de présents, sur ordre nominatif du souverain, à Gavril Konstantinovič et à Osip Mihajlovič Juškov³⁷. En mars 1626, et selon la même procédure, c'est Semen Izvol'skij qui est le bénéficiaire³⁸. Les

Izvol'skij étaient apparentés aux Strešnev : Luker'ja Ivanovna Izvol'skaja était la nièce de Vasilij Ivanovič Strešnev³⁹. La femme d'Ivan Pavlovič Matjuškin (qui était le gendre de Luk'jan Stepanovič Strešnev) et son fils Dmitrij sont honorés de la même manière⁴⁰.

- 15 Après le mariage d'Evdokija Luk'janovna, une cour de l'impératrice, distincte de celle du tsar, s'organise. Les bojaryni [féminin de bojarin] sont : Ekaterina Ivanovna Buturlina, la princesse [knjaginja] Avdot'ja Fedorovna Korkodinova, Ul'jana Stepanovna Sobakina, la princesse Solomonida Petrovna Mezeckaja, Solomonida Vasil'čikova, Fedora Zaboločkaja, Anna Borisovna Travina, Anna Puškina, Anna Andreevna Kolyčeva, Tat'jana Skobel'cyna, la princesse Anna Ivanovna Odoevskaja, la princesse Marija Elizar'evna Turenina.
- 16 Le plus haut grade dans cette cour était celui des « nourrices » [sing. mama], chargées de l'éducation des princes [sing. carevič] et des princesses [sing. carevna] impériaux. Le prince Aleksej Mihajlovič était confié aux soins d'Irina Nikitična Godunova (une tante du tsar Mihail), puis d'Ul'jana Stepanovna Sobakina ; Anna Konstantinovna Strešneva s'occupait du prince Ivan Mihajlovič, Marija Afanas'evna Hovanskaja et Fedora Ivanovna Pleščeeva – de la princesse Irina Mihajlovna. La princesse Ul'jana Vasil'evna Troekurova et Dar'ja Ivanovna Tolstaja étaient responsables de la princesse Anna Mihajlovna. Enfin, la princesse Tat'jana Mihajlovna était confiée aux princesses Marija Ivanovna Pronskaja et Anna Lavrent'evna Meščerskaja⁴¹. Les listes établies à l'occasion des pèlerinages du souverain le 21 septembre 1628 et le 21 septembre 1630 mentionnent à part (sous la rubrique : « Suite de la souveraine impératrice et grande princesse Evdokija Luk'janovna ») un groupe de gentilshommes de Moscou, dont la mission était d'escorter l'impératrice. Ils étaient choisis parmi les proches des Strešnev⁴².
- 17 La cour d'Evdokija Luk'janovna comprend également un contingent de panetiers de l'impératrice, parmi lesquels Jakov Ivanovič Bezobrazov, Vasilij Vasil'evič Buturlin, Ivan L'vovič Volkov, Danila Stepanovič Gagin-Velikij, Aleksej Nikitič Godunov, Andrej Ivanovič Kolyčev, le prince Fedor Grigor'evič Romodanovskij, dix membres de la famille Strešnev (Andrej Ivanovič, Afanasij fils de Men'soj [Jakovlevič], Bogdan Ivanovič, Grigorij Maksimovič, Ivan Ivanovič, Ivan Fedorovič [fils de Fedor aîné], Ivan Fedorovič [fils de Fedor cadet], Petr Maksimovič, Semen Luk'janovič et Jakov Maksimovič), Ivan Ivanovič Travin, les princes Mihail et Stepan Nikitič Šahovskoj, Vasilij Grigor'evič et Prokofij Petrovič Juškov⁴³. On peut voir que les panetiers de l'impératrice sont principalement recrutés parmi les Strešnev, leurs parents, les fils et les parents des bojare et des courtisans d'Evdokija Luk'janovna.
- 18 L'alliance matrimoniale avec les Strešnev était très recherchée par les lignages aristocratiques et princiers. Ainsi, le prince Aleksej Ivanovič Vorotynskij épousa Marija Strešneva, fille de Luk'jan Stepanovič et sœur de l'impératrice⁴⁴. Ce fut le cas également pour de richissimes marchands et entrepreneurs. Maksim Maksimovič Stroganov était marié à Anna Alfer'evna, née Strešneva (sans aucun doute, la fille d'Alferij Mihajlovič Strešnev, un cousin de Luk'jan Stepanovič) ; peu avant sa mort, survenue le 28 avril 1627, Maksim Maksimovič Stroganov désigne comme exécuteurs testamentaires « mon ami et bienfaiteur » Luk'jan Stepanovič Strešnev et Ivan Ivanovič Čičerin⁴⁵.
- 19 Après la mort du patriarche Philarète, qui, apparemment, n'appréciait pas trop la famille de l'impératrice, la situation des Strešnev à la cour s'améliore considérablement. En 1634, Luk'jan Stepanovič qui était quartier-maître devient bojarin (1^{er} mars) tandis que sont promus quartiers-mâtres l'oncle d'Evdokija Luk'janovna, Fedor Stepanovič (2 février) et Vasilij Ivanovič Strešnev (6 janvier)⁴⁶.

- 20 Bien que fait bojarin en 1634, le beau-père du tsar, Luk'jan Stepanovič, ne jouait pas un grand rôle dans les affaires de gouvernement. Il ne semble s'être occupé ni de la direction des secrétariats, ni des pourparlers diplomatiques, ni de l'administration des villes, etc. Il ne figure dans les registres des rangs [razrjady, razrjadnye knigi] qu'à l'occasion des cérémonies auliques, ou presque : banquets du tsar ou du patriarche, pèlerinages, et ainsi de suite⁴⁷. Son frère, le quartier-maître Fedor Stepanovič, était nettement plus actif. Il fut plus d'une fois chargé, en compagnie d'autres titulaires de grades du Conseil, d'administrer la capitale en l'absence du souverain⁴⁸. Sa principale fonction était toutefois celle de majordome de l'impératrice. Vasilij Ivanovič Strešnev, en courtisan expérimenté, avait conservé tout son prestige. Plusieurs témoignages d'étrangers le décrivent comme un homme d'État de premier plan⁴⁹. En sa qualité de quartier-maître avec le titre honorifique de bailli [namestnik] du district Novotoržskij, il a pris part aux pourparlers avec la Suède (août-octobre 1634), le Holstein (septembre 1633), la Perse (avril 1640) et le Danemark (février-mars 1644)⁵⁰. Il continuait par ailleurs à diriger le secrétariat de l'Armurerie (1631-1638) et ceux de l'Orfèvrerie (1630-1638) et de l'Argenterie (1626, 1630/1631-1638). De façon plus épisodique, il a siégé au secrétariat des Icônes (1636-1638)⁵¹, au Nouveau Quartier [Novaja Čet'] (1634-1638)⁵² et au secrétariat de la Cannelille [Prikaz Kanitel'nogo dela] (avril 1634)⁵³. De 1634 à 1638/1639 il fut affecté, avec deux bojare, le prince Ivan Ivanovič Šujskij et le prince Andrej Vasil'evič Hil'kov, à la Commission d'Enquête [prikaz Sysknyh del] sur la retraite de l'armée russe devant Smolensk ; il eut à connaître entre autres de l'accusation de « trahison » portée contre Mihail Borisovič Šein, Artemij Vasil'evič Izmajlov, Semen Vasil'evič Prozorovskij⁵⁴. En février 1633, il fut envoyé à Perm' Velikaja à la recherche de filons aurifères. Le 8 avril 1634, à l'issue d'un banquet, le souverain le récompensa pour avoir « trouvé du minerai de cuivre » près de Sol' Kamskaja : il le gratifia d'une pelisse, d'un gobelet, et d'un gros domaine dans le district de Rostov (le village de Pružinino avec 600 arpents de terre)⁵⁵.
- 21 Les panetiers de la Chambre du tsar étaient également des personnages marquants à la cour. C'étaient le propre frère d'Evdokija, Semen Luk'janovič et les cousins de l'impératrice, Ivan l'aîné et Ivan le cadet Fedorovič Strešnev. Les registres de dépense en nature du secrétariat au Trésor ont conservé la trace des cadeaux qu'ils recevaient régulièrement, sur ordre nominatif du tsar ou de son épouse. Dans le « Registre des gouverneurs [sing. djad'ka] et des nourrices et des bojaryni d'en haut et des panetiers de l'impératrice », Ivan le cadet est mentionné comme gouverneur en second du prince Ivan Mihajlovič, le gouverneur en titre étant le bojarin Gleb Ivanovič Morozov⁵⁶. Semen Luk'janovič Strešnev, ainsi que les deux frères, Ivan l'aîné et Ivan le cadet, prirent part activement, par la suite, aux débats sur la demande en mariage du prince Waldemar.
- 22 À la fin des années 1630, on observe une certaine détérioration de la situation des Strešnev à la cour. En avril 1638, Vasilij Ivanovič est assigné au service « de la frontière » comme commandant en troisième du corps principal à Tula, sous les ordres du bojarin prince Ivan Borisovič Čerkasskij⁵⁷. Tant que ce dernier est à l'armée, les secrétariats qu'il dirige (des Mousquetaires⁵⁸ [Streleckij], des Étrangers [Inozemskij], du Grand Trésor [Bol'soj Kazny], de la Pharmacie [Aptekarskij]) sont confiés à Fedor Ivanovič Šeremetev, et à son retour à Moscou Čerkasskij est réinstallé à leur tête. En revanche, les secrétariats administrés par Vasilij Ivanovič Strešnev (des Icônes, de l'Armurerie, de l'Orfèvrerie, de l'Argenterie et le Nouveau Quartier) passent, en avril 1638, pendant qu'il est en campagne, sous la tutelle du prince Boris Aleksandrovič Repnin, et restent sous sa

direction lorsque Strešnev rentre à Moscou⁵⁹. Ainsi, Vasilij Ivanovič Strešnev est évincé des secrétariats palatiaux les plus importants au profit du nouveau favori, le prince Repnin. Strešnev ne revient pas à la direction des secrétariats, quels qu'ils soient, avant 1645.

- 23 Le nombre des panetiers au service de l'impératrice Evdokija Luk'janovna est fortement réduit (il est même possible que ce grade ait été supprimé du vivant de l'impératrice). Tous les panetiers connus de la cour d'Evdokija Luk'janovna (voir supra) sont transférés au service du souverain. Dans les années 1630, c'est le cas du prince Danila Stepanovič Gagin-Velikij (1638/1639)⁶⁰, d'Andrej Ivanovič Strešnev (juin 1635)⁶¹. En mars 1641, le panetier de l'impératrice Ivan Ivanovič Strešnev est promu panetier du tsar⁶². La majorité cependant devra attendre avril 1642 : Afanasij fils de Men'soj, Bogdan Ivanovič, Grigorij, Petr et Jakov Maksimovič Strešnev, Ivan Ivanovič Travin, les princes Mihail et Stepan Nikitič Šahovskoj, Vasilij Grigor'evič et Prokofij Petrovič Juškov sont nommés à peu près au même moment⁶³. Un peu plus tard, en 1643, ce fut le tour d'Andrej Ivanovič Kolyčev⁶⁴. Sur un plan purement formel, la nomination des panetiers de l'impératrice, qui dans l'ensemble n'appartenaient pas à des clans nobles de vieille souche [rodoslovnje], au grade de panetier du tsar n'était pas une régression, mais une promotion. En pratique, cependant, la transformation de panetier de l'impératrice en panetier ordinaire du tsar signifiait que l'intéressé perdait la proximité de la Chambre et le confort du service au Palais. Il faut remarquer, en outre, que la plupart des promus furent envoyés servir en province. Les frères Andrej et Ivanovič Strešnev sont en 1643-1645 à Kursk, sous les ordres de leur père Ivan Filippovič, nommé gouverneur [voevoda]⁶⁵. Bogdan Ivanovič Strešnev (cousin de l'impératrice) est expédié en qualité de gouverneur à Zarajsk en 1643-1645⁶⁶. Grigorij et Petr Maksimovič Strešnev se retrouvent à Verhotur'e avec leur père, Maksim Fedorovič, gouverneur de la ville de 1644 à 1646⁶⁷. Leur frère aîné, Jakov Maksimovič Strešnev, gouverne Balahna en 1644/1645⁶⁸. Dans le rôle de la cour de 1642/1643, le nom d'Ivan Ivanovič Travin est accompagné de la remarque : « avec son père »⁶⁹. Le prince Mihail Nikitič Šahovskoj est gouverneur de Kadom de 1643 à 1645⁷⁰.
- 24 Un certain nombre de représentants des Strešnev qui étaient panetiers du tsar au début des années 1640 deviennent gentilshommes de Moscou : Grigorij Ignat'evič, Ivan et Timofej Ivanovič en mars 1641⁷¹, Stepan Fedorovič le 6 décembre 1643⁷², Fedor Leont'evič en 1644/1645⁷³. Le passage de panetier à gentilhomme de Moscou était pratique courante dans la première moitié du XVII^e siècle : c'était une des formes d'avancement dans le service. Pour les Strešnev, toutefois, cet avancement théorique se traduisait par une perte de prestige et impliquait l'exil loin de la cour.
- 25 Toujours au début des années 1640, on rencontre des Strešnev tombés en disgrâce. Dans les marges des rôles de la cour de 1642 à 1644/1645, figurent les mentions « Remis au sergent [U pristava] » et « incarcéré au couvent pour correction [pod načalom] » au-dessus du nom de Fedor Leont'evič, un cousin issu de germain de l'impératrice⁷⁴. Dans le rôle de la cour de 1643/1644, c'est un cousin d'Evdokija Luk'janovna, le gentilhomme de Moscou Grigorij Ignat'evič qui est « incarcéré au couvent pour correction »⁷⁵.
- 26 Tous ces éléments témoignent, de façon éloquente, de la perte de prestige de la famille de l'impératrice à la cour à la fin des années 1630 et au début des années 1640. Cette situation n'avait rien de fortuit, et résultait des luttes de factions au sein de la cour pendant cette période.

- 27 À partir de la fin des années 1630, on peut observer l'ascension fulgurante du nouveau favori du tsar, le jeune prince Boris Aleksandrovič Repnin⁷⁶. On peut supposer qu'il était appuyé par les bojare de l'ancienne faction des Romanov (Ivan Nikitič Romanov, le prince Ivan Borisovič Čerkasskij et d'autres, notamment le lignage des princes Repnin), qui s'efforçaient de conserver leur position dominante et de contrecarrer les progrès de la nouvelle noblesse de cour. Celle-ci se regroupait autour de la cour de l'impératrice et de celle de l'héritier du trône, Aleksej Mihajlovič. Le fait qu'au retour de sa campagne à Tula sous les ordres du prince Ivan Borisovič Čerkasskij, Vasilij Ivanovič Strešnev n'ait pas retrouvé les postes qu'il occupait dans l'administration centrale (à l'inverse de Fedor Ivanovič Šeremetev) révèle une action délibérée, concertée à l'avance, pour miner les positions du clan de l'impératrice. Les Strešnev ne sont pas les seuls à souffrir de cette persécution, dont sont victimes d'autres courtisans, et non des moindres, tels les Pleščeev, dont Leontij Stepanovič Pleščeev, un parent et un partisan de Boris Ivanovič Morozov, le bojarin chargé de l'éducation du prince Aleksej Mihajlovič⁷⁷. L'ascension de Boris Repnin n'était pas sans mécontenter et irriter certains milieux de la cour, surtout dans l'entourage d'Evdokija Luk'janovna. En fin de compte, en 1643, les adversaires de Repnin réussirent à l'éloigner de la cour : il fut envoyé gouverner la lointaine Astrahan⁷⁸.
- 28 Les Strešnev avaient d'autres ennemis à la cour. La rivalité devenait de plus en plus âpre entre les Strešnev et Boris Morozov autour de l'héritier du trône, Aleksej Mihajlovič. Morozov, ayant la haute main sur l'éducation du jeune prince, en profitait pour mettre sous sa coupe la cour de son élève, et notamment les panetiers du prince impérial. Morozov « ordonnait » au Trésor du Palais *verbo regis*, c'est-à-dire au nom du tsar ou de son fils, de préparer des présents à tel ou tel, et c'étaient les panetiers d'Aleksej Mihajlovič qui exécutaient ses ordres (« de la part du bojarin Boris Ivanovič Morozov »)⁷⁹. On commença, semble-t-il, à recruter les panetiers du prince impérial peu après sa sortie de l'enfance, au moment où son éducation passa des mains des femmes à celles des hommes. La première mention de ces panetiers est datée du 31 décembre 1634⁸⁰. Entre 1634 et 1645, nous connaissons en tout les noms de vingt panetiers du prince Aleksej : Vasilij Jakovlevič (ou : Bogdanovič) Golohvastov, le prince Jurij Jur'evič Zvenigorodskij, Dmitrij Mihajlovič et Ivan Ivanovič Kolyčev, le prince Aleksej Alekseevič Lykov, Afanasij, Dmitrij et Petr Ivanovič Matjuškin, Mihail Ivanovič Morozov, le prince Ivan Venediktovič Obolenskij, les princes Mihail et Fedor Nikitič Odoevskij, Mihail et Fedor L'vovič Pleščeev, Petr Mihajlovič Saltykov, Andrej, Vasilij et Grigorij Nikiforovič Sobakin, Rodion Matveevič et Fedor Ivanovič Strešnev⁸¹. Détail révélateur, si parmi les panetiers de l'impératrice, comme on sait, la part du lion revenait aux Strešnev, deux Strešnev seulement, Rodion Matveevič et Fedor Ivanovič, figurent parmi les panetiers du prince Aleksej – résultat auquel Boris Morozov n'était certes pas étranger. L'autorité qu'il exerçait sur les serviteurs intimes du prince héritier lui permettait d'étendre son influence à la cour moscovite tout entière.
- 29 Un indice indirect de l'influence croissante de Boris Morozov à la cour et du déclin corrélatif des Strešnev pendant les dernières années du règne de Mihail Fedorovič est fourni par les registres des dépenses en nature (marchandises et objets) du secrétariat du Trésor de 1613/1614 à 1645⁸². Les proches du tsar, de sa mère et de l'impératrice y figurent soit parce qu'ils bénéficiaient de présents offerts par la famille impériale, soit parce qu'ils transmettaient au Trésor, *verbo reginæ*, des ordres émanant d'elle, soit enfin parce qu'ils apportaient divers objets « en haut » [*v verh*], c'est-à-dire dans les quartiers privés du souverain et de sa famille. On peut constater que, dans les premières années du

règne (1613/1614 à 1619), c'est le panetier de la Chambre Boris Ivanovič Morozov qui est cité le plus souvent : nous avons rencontré son nom 44 fois dans les sources palatiales consultées. Viennent ensuite d'autres familiers de la Chambre : Mihail Mihajlovič Saltykov (42 occurrences), le prince Afanasij Vasil'evič Lobanov-Rostovskij (36), Vasilij Ivanovič Strešnev (36), Fedor Mihajlovič Toločanov (31), Boris Mihajlovič Saltykov (30), etc. Même après le retour à Moscou de Philarète, de 1619/1620 à 1625, Boris Morozov conserve son avantage : il est cité 25 fois, l'emportant sur Ivan Ivanovič Čemodanov (24), Fedor Mihajlovič Toločanov (18), Ivan Mihajlovič Šein (15), le prince Boris Aleksandrovič Repnin (13), le prince Ivan Borisovič Čerkasskij (13), Gleb Ivanovič Morozov (8), Vasilij Ivanovič Strešnev (6), etc. Après le mariage du tsar Mihail avec Evdokija Luk'janovna, ce sont les Strešnev, désormais apparentés au tsar, qui occupent la première place dans les quartiers privés du Palais. Entre 1626 et 1633, Vasilij Ivanovič Strešnev est mentionné 134 fois, après lui, le prince Aleksej Mihajlovič L'vov (67), Luk'jan Stepanovič Strešnev, père de l'impératrice (30), Fedor Stepanovič Strešnev, son oncle (30), Semen Luk'janovič Strešnev, son frère (27), Fedor Mihajlovič Toločanov (26), Boris Ivanovič Morozov (20), etc.

- 30 Les choses changent du tout au tout après 1633, lorsque Boris Morozov devient le gouverneur de l'héritier du trône et obtient le grade de bojarin. Entre 1634 et 1645 (jusqu'à la mort de Mihail Fedorovič) Boris Morozov est cité 113 fois dans nos sources, tandis que le quartier-maître Vasilij Ivanovič Strešnev l'est 72 fois. Viennent ensuite Ivan Mihajlovič Aničkov (50), le prince Aleksej Mihajlovič L'vov (43), Ivan Fedorovič l'aîné Strešnev (28), le prince Boris Aleksandrovič Repnin (26), Ivan Fedorovič le cadet Strešnev (15), Afanasij Ivanovič Matjuškin (14), Fedor Stepanovič Strešnev (13), Fedor Mihajlovič Toločanov (12), le prince Juruj Andreevič Sickij (12), le prince Ivan Borisovič Čerkasskij (12), Kirik Strešnev (11), Bogdan Matveevič Hitrovo (11), Rodion Matveevič Strešnev (10), etc. Reflétant la perte de prestige des Strešnev dans leur ensemble, Vasilij Ivanovič Strešnev se fait nettement plus rare au Palais à partir de 1638 : en 1634/1635, il est mentionné 18 fois, 13 fois en 1635/1636, 9 en 1636/1637, une fois en 1637/1638, 9 fois de nouveau en 1638/1639, une fois en 1639/1640, deux en 1640/1641, 6 fois en 1641/1642 et en 1642/1643, une fois enfin en 1643/1644.
- 31 On observe que les deux personnages le plus souvent mentionnés au Palais sous le règne de Mihail Fedorovič sont Boris Morozov et Vasilij Strešnev – témoignage indirect de la rivalité qui les anime. La célèbre affaire de la demande en mariage d'une fille du tsar, Irina Mihajlovna, par le prince danois Waldemar révèle on ne peut mieux l'hostilité entre ces deux factions.
- 32 L'impératrice Evdokija Luk'janovna et avec elle tout le clan des Strešnev furent parmi les plus ardents partisans de ce mariage. Ils espéraient apparemment, à la faveur de l'union projetée entre Irina et Waldemar, regagner l'influence qu'ils avaient perdue à la cour. L'impératrice, à en croire les contemporains, refusa d'abandonner son projet et s'opposa au départ de Moscou du prince danois, même après la mort du tsar Mihail et l'accession au trône d'Aleksej Mihajlovič, alors que le départ de Waldemar était déjà décidé⁸³. Ce n'est qu'après la mort de l'impératrice (18 août 1645) que Waldemar put quitter Moscou et regagner son pays. Ceux qui s'employaient avec le plus de zèle à persuader Waldemar de rester à Moscou, de se convertir à l'orthodoxie et d'épouser Irina étaient les parents d'Evdokija Luk'janovna : son frère Semen Luk'janovič et ses cousins Ivan Fedorovič l'aîné et Ivan Fedorovič le cadet. Pour « servir le prince et s'entretenir avec lui » furent nommés un oncle de l'impératrice (sans doute Fedor Stepanovič Strešnev) et le frère de celle-ci,

Semen Luk'janovič : de concert avec le « Jägermeister » (s'agit-il du Grand Veneur [lovčij] Ivan Fedorovič Leont'ev ?), ils tâchaient d'amadouer Waldemar avec des parties de chasse et autres divertissements, « ne négligeant rien de ce qui, pensaient-ils, pouvait disposer le prince en leur faveur et l'amener à rejoindre l'Église russe... »⁸⁴. Semen Luk'janovič, sur l'ordre du tsar, allait chaque jour auprès de Waldemar s'enquérir de sa santé. Il s'efforçait d'entrer dans la confiance des proches du prince, et, par leur intermédiaire, de persuader celui-ci de renvoyer le pasteur luthérien qui s'opposait à sa conversion⁸⁵. Les autorités russes tentèrent d'enrôler dans leur camp l'ambassadeur polonais, Gabriel Stempkowski, qui se trouvait alors à Moscou ; la Pologne, en effet, avait intérêt à une solide alliance Danemark-Russie pour faire pièce à la Suède. Le panetier Semen Luk'janovič Strešnev fut chargé de pourparlers avec l'ambassadeur polonais, probablement au sujet de Waldemar⁸⁶. Jusqu'au dernier moment, le frère de l'impératrice s'évertua à persuader le prince danois d'embrasser « la foi grecque », mais son « empressement exagéré » ne réussit qu'à arracher à Waldemar un rire condescendant⁸⁷.

- 33 Le rapport des forces au sein de l'élite dirigeante n'était pas favorable aux partisans du mariage danois, malgré le soutien accordé à ce projet par l'impératrice et semble-t-il par le tsar Mihail Fedorovič. La perspective de voir une princesse russe épouser un prince luthérien suscita une vigoureuse opposition d'une partie du clergé et des grands seigneurs et une division profonde au sein de l'élite. Les adversaires les plus résolus étaient le chef de l'Église russe, le patriarche Iosif, le bojarin prince Aleksej Mihajlovič L'vov, qui dirigeait l'ensemble des services du Palais, et le gouverneur du prince héritier, Boris Morozov. En février 1645, encore du vivant du tsar Mihail, l'éviction de la cour et l'exil du prince Semen Ivanovič Šahovskoj, écrivain connu du XVII^e siècle, qui se mêlait de politique, était un partisan actif du mariage⁸⁸ et un proche des Strešnev⁸⁹, montra bien qui avait le dessous.
- 34 Les partisans du mariage avec Waldemar subirent une nouvelle défaite en août 1645, peu après la mort du tsar et de son épouse. Ce fut le procès intenté au prince Ivan Nikitič Hovanskij, accusé d'avoir, de concert avec sa cousine par alliance⁹⁰, la princesse Marija Hovanskaja, eu recours à des « sorciers » [sing. vedun] pour exaucer les espoirs du tsar Mihail et de l'impératrice : voir Waldemar accepter le baptême orthodoxe et rester en Russie⁹¹. Les Hovanskij s'étaient sans doute mis d'accord au préalable avec l'impératrice Evdokija et le clan Strešnev. La princesse Marija Afanas'evna Hovanskaja était une bojarynja de l'impératrice et une « nourrice », chargée de l'éducation de la princesse Irina Mihajlovna. Le prince Ivan Nikitič Hovanskij était parent par alliance des Strešnev⁹².
- 35 Avec l'accession au trône du tsar Aleksej Mihajlovič (28 septembre 1645), on constate que les Strešnev, parce que parents de la mère du tsar, améliorèrent quelque peu, en apparence tout au moins, leur situation à la cour. Des membres du clan (le grand-père maternel du tsar Aleksej, Luk'jan Stepanovič, ainsi que Vasilij Ivanovič Strešnev) partagent avec le bojarin Nikita Ivanovič Romanov (cousin germain du défunt tsar Mihail), les Šeremetev et Boris Ivanovič Morozov les rôles les plus importants et les plus prestigieux dans la cérémonie du couronnement de 1645⁹³. À cette occasion, le tsar distribue généreusement les promotions aux grades du Conseil et aux charges auliques. Les Strešnev ne furent pas oubliés. Les quartiers-maîtres Vasilij Ivanovič (le 28 septembre) et Fedor Stepanovič (le 30 septembre) Strešnev sont faits bojarin. L'oncle maternel du tsar, Semen Luk'janovič Strešnev, reçoit la charge importante d'écuyer-tranchant [kravčij] « avec territoire » [s putem], c'est-à-dire qu'on lui assigne les revenus de la ville de Gorohovec (le 28 septembre)⁹⁴. C'est toutefois l'ancien gouverneur du tsar, le bojarin Boris Morozov, qui

devient sans conteste le personnage le plus influent de la cour ; il entreprend d'évincer progressivement de la cour tous ses rivaux. Selon Adam Olearius, Morozov, dès qu'il fut assuré de son pouvoir, « chassa de la cour [...] les parents de Sa Majesté impériale, surtout du côté de sa mère, la défunte grande princesse » (c'est-à-dire les Strešnev)⁹⁵. En effet, en 1647, et non sans que Boris Morozov y ait contribué par ses intrigues, de proches parents maternels du tsar Aleksej Mihajlovič sont disgraciés et évincés de la cour : l'écuyer-tranchant Semen Luk'janovič Strešnev ainsi que Ivan l'aîné et Ivan le cadet Fedorovič Strešnev furent accusés d'avoir voulu « attacher » [privorotit'] par sorcellerie le prince Waldemar à sa fiancée⁹⁶. C'est un crime analogue que l'on avait imputé au partisan du clan Strešnev, le prince Ivan Nikitič Hovanskij.

- 36 Néanmoins, en dépit des péripéties dont souffrent les carrières des Strešnev à la cour à la fin du règne de Mihail Fedorovič et au début de celui d'Aleksej Mihajlovič, leur lignage a su se maintenir solidement dans les milieux dirigeants de l'aristocratie : au cours du XVII^e siècle, ils comptent onze de leurs membres titulaires de grades du Conseil, soit comme bojarin, soit comme quartier-maître⁹⁷.

Les Miloslavskij

- 37 La façon dont le lignage des Miloslavskij accéda à l'élite nobiliaire présente certaines particularités. Ils descendaient de Vjačeslav, qui quitta la Lituanie pour Moscou parce qu'il faisait partie de la suite de Sof'ja Vitovtovna, la fiancée du grand prince Vasilij Dmitrievič (Basile II)⁹⁸. Au XVI^e siècle, les représentants les plus remarquables de la lignée sont ceux de la branche aînée, qui remonte à Danila Terent'evič Kozel [le Bouc], le fils aîné de Terentij Fedorovič Miloslavskij, lui-même petit-fils de Vjačeslav. Danila le Bouc fut intendant de village [posel'skij] du prince de Dmitrov, Jurij Dmitrievič, puis d'Ivan III, et finit par devenir secrétaire sous Vasilij III⁹⁹. Servir le grand prince en qualité de secrétaire ne donnait aucun avantage à la lignée en matière de préséances [mestničestvo], mais vous faisait remarquer à la cour. On peut suivre les carrières des fils de Danila Terent'evič le Bouc : Boris est mentionné dans le Cahier de la Cour comme servant à Perejaslavl' Zaleskij ; Nikita participe, au début des années 1540 (probablement en qualité de secrétaire) au cadastrage du district de Vologda ; Dmitrij établit le cadastre [byl piscom] de Bežekij Verh, et reçut en subsistance [v kormlenie] le canton de Lutosna ou Lutosnja, dans le district de Dmitrov¹⁰⁰. Le fils de Dmitrij Danilovič, Ivan, fut de 1553 à 1556 secrétaire de l'archevêque de Novgorod, et ses fils, Mihail et Luka, commencèrent par servir le prélat en qualité de cadets [sing. syn bojarskij]¹⁰¹. Les fils puînés de Dmitrij Danilovič Miloslavskij, Jurij et Stepan-Rudak, sont recensés dans le Cahier de la Cour comme servant à Perejaslavl' Zaleskij en qualité de cadets de la cour [sing. dvorovoj syn bojarskij]¹⁰².
- 38 Les Miloslavskij de la branche aînée eurent à souffrir sous le règne d'Ivan IV, que ce fût pendant les années de l'opričnina [« domaine réservé »] ou dans la période qui suivit. Les petits-fils de Danila Terent'evič le Bouc – Ivan (ou : Iona) et Jurij Dmitrievič, Vasilij et Matvej Varfolomeevič, Fedor (Eliseevič) et Grigorij, cadet de l'archevêque de Novgorod (dont on ne connaît pas le père, à cause des lacunes de la généalogie) – figurent dans l'obituaire des disgraciés [sinodik opal'nyh] d'Ivan le Terrible¹⁰³. En revanche, les fils d'Ivan Dmitrievič Miloslavskij, Mihail et Luka Ivanovič, ceux de Stepan-Rudak Dmitrievič, Andrej et Vladimir Stepanovič Rudakov Miloslavskij et leur cousin issu de germain Fedor Vasil'evič (le fils de Vasilij Varfolomeevič exécuté par Ivan le Terrible) font partie de la

cour séparée d'Ivan IV des années 1570 et du début des années 1580 en qualité de pages de la cour [sing. žilec dvorovoj]¹⁰⁴. Il n'est pas exclu que Andrej et Vladimir Rudakov ainsi que Fedor Vasil'evič Miloslavskij aient précédemment servi dans l'opričnina¹⁰⁵. Après la mort d'Ivan le Terrible, les Miloslavskij qui ont servi dans sa cour séparée perdent leur grade de page, comme les autres membres de la cour de petite naissance. L'ancien « page » Andrej Stepanovič Rudakov Miloslavskij figure désormais dans la dizaine [desjatna] de Perejaslavl' de 1589/1590 comme cadet de cour, et à l'extrême fin du siècle devient secrétaire¹⁰⁶. Les anciens pages d'Ivan IV, Mihail et Luka, devenus propriétaires fonciers à Novgorod, servent à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle avec le reste des nobles novgorodiens¹⁰⁷. À la fin du règne de Boris Godunov, Mihail devient secrétaire¹⁰⁸. À cette époque (avant le Temps des Troubles), les membres de la branche aînée des Miloslavskij faisant partie de la cour sont Afanasij Matveevič et Besčastnyj (Emel'jan) Jur'evič, Nikon Stepanovič Rudakov, qui servent à Perejaslavl' comme pages et gentilshommes choisis¹⁰⁹ et Andrej Stepanovič Rudakov, ex-secrétaire.

- 39 À ce moment-là, les deux branches cadettes des Miloslavskij – les descendants de Fedor et de Vladimir Terent'evič – ne se font guère remarquer. Fedor Terent'evič en 1499/1500 possède un domaine en précaire dans le cinquième des Vodes [Vodskaja pjatina] et ses fils également¹¹⁰. Par la suite, toutefois, certains de ses descendants (la postérité de son fils aîné, Ivan Fedorovič¹¹¹) apparaissent à Smolensk. On rencontre dans la dizaine de Smolensk de 1605/1606 les noms du petit-fils de Fedor Terent'evič, Jakov Ivanovič le Noir, et de ses arrière-petits-fils, Jurij et Savelij Jakovlevič Miloslavskij¹¹². Les descendants du fils puîné de Fedor Terent'evič, Andrej-Andrejan, possédaient des terres dans le district de Novogorod et pour le service étaient rattachés à cette ville¹¹³. C'est à Smolensk également qu'on trouve, au début du XVII^e siècle, la postérité de Vladimir Terent'evič : la dizaine de 1606 recense ses arrière-petits-fils, Jakov Ivanovič le Roux et Vasilij Ivanovič et ses arrière-arrière-petits-fils, Semen Jakovlevič et Ignatij Afanas'evič Miloslavskij¹¹⁴.
- 40 On ne sait pas grand-chose de la branche moyenne des Miloslavskij, celle qui descend d'Il'ja Terent'evič et à laquelle appartenait le père de la future impératrice Marija Il'inična, Il'ja Danilovič Miloslavskij. Le petit-fils d'Il'ja Terent'evič, Afanasij Ivanovič Miloslavskij, figure en 1564/1565 parmi les garants de Lev Andreevič Saltykov¹¹⁵. Le fils d'Afanasij Ivanovič, Vasilij, servait en qualité de gentilhomme choisi à Perejaslavl' au début du XVII^e siècle¹¹⁶. D'autres représentants de cette branche servaient à Bolhov. Le rôle de la cour de 1602/1603 fait état, parmi les gentilshommes choisis de Bolhov, du cousin de Vasilij Afanas'evič, Danila Ivanovič Miloslavskij, le grand-père de l'impératrice Marija Il'inična Miloslavskaja¹¹⁷. Nous avons peu d'informations précises sur ses états de service au XVI^e siècle. En avril 1632, les gens des bureaux s'enquière : « Sous le règne du souverain tsar et grand prince de la Russie tout entière, Ivan Vasil'evič [Ivan IV] de bienheureuse mémoire, Danila fils d'Ivan Miloslavskij avait-il servi à Černigov comme centenier des arquebusiers [sing. strelec, plur. strel'cy] ? »¹¹⁸. Parmi les gentilshommes choisis de Bolhov, de 1621/1622 à 1639/1640, figure Andrej Stepanovič Miloslavskij¹¹⁹, cousin de Vasilij Afanas'evič et de Danila Ivanovič Miloslavskij.
- 41 Pour le clan Miloslavskij, comme pour beaucoup de lignages nobles, le Temps des Troubles constitue une étape cruciale : c'est alors, en effet, qu'un bon nombre de membres de la famille se firent remarquer par les services qu'ils rendirent.
- 42 Ce fut le cas des arrière-petits-fils de Daniel Terent'evič « le Bouc », les Novgorodiens Mihail et Luka Ivanovič et le fils de Mihail, Grigorij¹²⁰. Un autre arrière-petit-fils de Daniel Terent'evič, Bezčastnyj (Emel'jan) Jur'evič Miloslavskij, gentilhomme choisi de

Perejaslavl', fut tué à Tula en 1607 par « le bandit Petruška ». Ses gages et sa dotation foncière furent transférés à son fils Bogdan¹²¹, qui s'enrôla par la suite dans la milice qui assiégea Moscou : il figure en qualité de page dans les rôles du corps d'armée de Dmitrij Timofeevič Trubeckoj à la date du 2 novembre 1611¹²², ainsi que dans le rôle des pages de 1611, compilé sous Moscou par les autorités de la milice¹²³.

- 43 Les Miloslavskij de Smolensk, appartenant aux branches cadettes du clan, prirent part au mouvement de libération qui mobilisa le pays. « Pour services rendus sous Moscou en 7120 [1611/1612] », en février 1613, « sous le gouvernement des bojare », les gages des gentilshommes de Smolensk Jakov Mihajlovič et Ignatij Afanas'evič Miloslavskij sont augmentés¹²⁴.
- 44 La branche moyenne du clan, à laquelle appartenait la future impératrice, prit une part active aux événements du Temps des Troubles. Lorsque, sous le règne du tsar Vasilij Šujskij, Moscou fut assiégée, le gentilhomme choisi de Perejaslavl' Vasilij Afanas'evič et son fils Mihail sont parmi les défenseurs. Mihail rejoint en outre le mouvement de libération : en février 1613, « sous le gouvernement des bojare », on lui octroie pour la première fois le statut de quartenier [četvertčik] (huit roubles de gages à percevoir du Quartier) « en récompense de la bataille contre Chodkiewicz et de la prise d'assaut du Kitaj »¹²⁵. Parmi les assiégés de Moscou sous le tsar Vasilij, on trouve deux Miloslavskij, gentilshommes choisis de Bolhov : le cousin issu de germain de Vasilij Afanas'evič, Andrej Stepanovič¹²⁶, et Danila Ivanovič, qui reçoit en récompense des patrimoines dans les districts de Bolhov et de Luh¹²⁷. Par la suite, Danila adhère au mouvement de libération : le 20 janvier 1615 on régularise une augmentation de ses gages en argent décidée par « les bojare » « en récompense des services rendus sous Moscou et de la bataille contre Chodkiewicz »¹²⁸. Parmi les défenseurs, un autre Miloslavskij : le fils de Danila Ivanovič, le futur beau-père du tsar, Il'ja Danilovič, qui prend part aux combats contre les partisans du Faux Dmitrij de Tušino, obtient, semble-t-il, dès alors le grade de page¹²⁹ et s'enrôle dans les milices de libération : en février 1613, « sous les bojare » en récompense des services rendus sous Moscou en 7120 [1611/1612] et de la bataille contre Chodkiewicz » on le fait pour la première fois quartenier aux gages de huit roubles¹³⁰.
- 45 Le gouvernement du tsar Mihail Fedorovič sut apprécier à leur juste valeur les services rendus par les nobles, notamment les Miloslavskij, dans la libération de Moscou et la restauration de l'État.
- 46 Après le Temps des Troubles, plusieurs Miloslavskij sont promus gentilshommes de Moscou pour avoir pris part à la libération de Moscou : Bogdan, fils de Bezčastnyj (en 1624¹³¹), Jakov fils de Mihail (en 1629, jusque-là il servait à Smolensk¹³²), le page Mihail Vasil'evič (en 1629 également¹³³). Autre gentilhomme de Smolensk, Savva Mihajlovič est promu gentilhomme de Moscou en mai 1632¹³⁴. En 1635, c'est le tour d'Ivan Andreevič, le fils d'Andrej Stepanovič qui avait défendu Moscou assiégée sous le tsar Vasilij¹³⁵.
- 47 Mais de tous les membres du clan, ce sont Danila Ivanovič Miloslavskij et son fils Il'ja, futur beau-père du tsar Aleksej Mihajlovič, qui firent la carrière la plus brillante à la cour après le Temps des Troubles. Leur présence dans Moscou assiégée, leur participation active au mouvement de libération nous sont déjà connus. Leur séjour dans la capitale et dans ses environs durant plusieurs années les fait connaître à la cour et favorise leur avancement. De fait, peu après l'élection au trône de Mihail Fedorovič Romanov, Danila Ivanovič Miloslavskij et son fils Il'ja, un tout jeune homme alors (il est né en 1595) furent envoyés à Astrahan' sous les ordres du bojarin Ivan Nikitič Odoevskij pour y combattre Zaruckij¹³⁶ ; Danila Ivanovič était alors chef des arquebusiers d'Astrahan'¹³⁷. En juin 1617,

il fut envoyé de Moscou comme capitaine combattre les « gens de Lituanie », qui guerroyaient « les environs de Vologda et de Beloozero »¹³⁸. De 1619 à 1622, il fut gouverneur du fortin de Turinsk¹³⁹. Vers 1624, il fut promu gentilhomme de Moscou. En septembre 1624, il figure parmi les « gentilshommes » (de Moscou) qui restent de garde dans la capitale pendant le pèlerinage du tsar au monastère de la Trinité-Saint-Serge¹⁴⁰. Le rôle de la cour de 1624 le recense parmi les gentilshommes de Moscou avec la mention « à Kursk »¹⁴¹. Il est en effet gouverneur de Kursk jusqu'en août 1626¹⁴². En dix ans de règne de Mihail Fedorovič, Danila Ivanovič, qui avant le Temps des Troubles appartenait à un rameau peu glorieux du clan, en devient le flambeau. Il est le premier des Miloslavskij à qui l'on confie le poste de gouverneur d'une ville de province et qui ait obtenu le grade de gentilhomme de Moscou. Au début des années 1630, il est devenu en outre un propriétaire foncier assez prospère : dans un document [skazka] présenté en 1632, il déclare des domaines en précaire dans les districts de Luh, de Bolhov et de Nižnij Novgorod, des patrimoines octroyés pour services rendus [sing. vyslužennaja votčina] (la défense de Moscou sous le tsar Vasilij) dans les districts de Luh et de Bolhov, ainsi que des patrimoines achetés dans les terres vacantes des districts de Moscou, de Ruza et de Zvenigorod, au total plus de 1 700 arpents, tant patrimoines que domaines en précaire¹⁴³. Vers 1624, son fils Il'ja Danilovič est promu directement de page à panetier¹⁴⁴. Pour un homme issu d'une famille de noblesse médiocre, c'était là un grand honneur : les panetiers étaient traditionnellement recrutés dans l'aristocratie, dans des lignages comptant des bojare et des princes.

- 48 Les Miloslavskij devaient en grande partie leur élévation à leur parenté avec le secrétaire du Conseil Ivan Taras'evič Gramotin et à la protection qu'il leur accordait. Cette parenté est attestée par l'obituaire de l'église Saint-Nicolas aux Colonnes [sv. Nikolaja v Stolpah] du XVII^e siècle, où, dans le clan du bojarin Il'ja Danilovič Miloslavskij, figurent le moine de stricte observance [shimnik] Ioil' (c'est-à-dire Ivan Taras'evič) Gramotin et sa femme Fotin'ja¹⁴⁵. Selon Samuel Collins, le secrétaire Ivan Gramotin était « l'oncle » d'Il'ja Danilovič Miloslavskij¹⁴⁶. Cette information est confirmée dans une certaine mesure par la supplique [čelobitnaja] de Fedora, la femme du secrétaire Ivan Taras'evič Gramotin¹⁴⁷ du 27 février 1629, où elle demande qu'on lui donne l'autorisation d'aller voir son mari (alors assigné à résidence dans son domaine du district de Nižnij Novgorod), et qu'on lui permette de se faire accompagner par « mon frère Ivaška Opuhtin et son neveu (c'est moi qui souligne, A.P.) Ilejka [diminutif de Il'ja] Miloslavskij »¹⁴⁸. Quelques jours auparavant, le 12 février 1629, Ivan Apuhtin avait présenté une supplique, demandant que le souverain l'autorise à escorter sa propre sœur, l'épouse d'Ivan Taras'evič Gramotin, « pour aller voir son mari dans sa campagne de Nižnij Novgorod »¹⁴⁹. Dans la généalogie des Apuhtin (ou : Opuhtin) on trouve trois Ivan : les frères Ivan l'aîné et Ivan Azej (le cadet) Luk'janovič et le fils de ce dernier, Ivan Ivanovič fils d'Ozej (ou : Azej)¹⁵⁰. Les frères Ivan l'aîné et Ivan Azej Apuhtin, tout comme Danila Ivanovič Miloslavskij, servaient à Bolhov : ils figurent en qualité de gentilshommes choisis attachés à cette ville dans le rôle de la cour de 1606/07¹⁵¹ et, toujours comme les Miloslavskij, ont défendu Moscou assiégée sous le tsar Vasilij¹⁵². Ivan l'aîné Luk'janovič Apuhtin continua de servir après 1613, d'abord comme gentilhomme choisi de Bolhov, puis comme gentilhomme de Moscou. Ivan Azej Luk'janovič est mentionné en 1612 parmi les garants de Bolhov¹⁵³ puis disparaît sans laisser de trace. Son fils Ivan Ivanovič fils d'Azej Apuhtin est présenté comme neveu d'Ivan Taras'evič Gramotin¹⁵⁴. On peut en conclure qu'Ivan l'aîné et Ivan (le cadet) Azej Luk'janovič Apuhtin étaient bien les frères de Fedora, l'épouse d'Ivan Taras'evič Gramotin. Les liens de parenté entre Danila Ivanovič et Il'ja Danilovič Miloslavskij, d'une part, et Ivan

Gramotin et sa femme Fedora (Fotin'ja), d'autre part, sont malheureusement moins bien connus, faute de sources. Selon A.B. Lobanov-Rostovskij, Danila Ivanovič était marié à une Stepanida, sœur ou proche parente d'Ivan Taras'evič Gramotin¹⁵⁵. Dans sa supplique du 18 juin 1650 adressée au tsar Aleksej Mihajlovič, Il'ja Danilovič Miloslavskij écrit que Marfa Semenovna, nonne du chapitre au monastère féminin de l'Ascension, est sa mère¹⁵⁶.

- 49 Ivan Gramotin, homme politique en vue et bien en cour, pouvait favoriser l'avancement de ses parents, les Miloslavskij et les Apuhtin¹⁵⁷. De leur côté, les Miloslavskij, les Apuhtin et ses autres parents étaient dévoués à leur protecteur et lui constituaient une clientèle. Gramotin les employait dans diverses affaires. C'est ainsi que le page Ivan Danilovič Miloslavskij, frère d'Il'ja Danilovič, en 1623/1624 (7132) est marqué « parti en mission avec Ivan Gramotin »¹⁵⁸. En juillet 1626, Gramotin adresse au tsar une supplique, lui demandant d'accorder un congé à « Ilejka et Bogdaška Miloslavskij et aux deux Ivaška [diminutifs d'Il'ja, Bogdan et Ivan] Apuhtin » pour qu'ils puissent aller prier avec lui au monastère Saint-Macaire des Eaux jaunes¹⁵⁹.
- 50 L'existence de liens étroits des Miloslavskij et des Apuhtin avec le secrétaire Ivan Gramotin est confirmée en décembre 1626, lorsque la disgrâce qui frappe Gramotin entraîne la persécution de divers membres de ces deux familles. Dans le rôle de la cour de 1626, au-dessus du nom du panetier Il'ja Danilovič Miloslavskij on lit « révoqué en 135 (1626) le 26 décembre pour les fautes d'Ivan Gramotin »¹⁶⁰. À partir de cette date, Il'ja Danilovič ne figure ni dans les rôles de la cour, ni dans les registres des rangs, jusqu'à la mort du patriarche Philarète, c'est-à-dire qu'il est banni de la cour. Son père, Danila Ivanovič Miloslavskij, continue de figurer dans les rôles de la cour (sans qu'il soit fait mention de disgrâce) même après 1626¹⁶¹, mais jusqu'en 1633, quand il fut nommé envoyé comme gouverneur à Verhotur'e, nous n'avons aucune trace de missions qui lui auraient été confiées¹⁶². Ses fils cadets, Ivan et Petr Danilovič, ne disparaissent pas non plus des rôles des pages après 1626¹⁶³. Le neveu de Gramotin, Ivan Ivanovič fils d'Azej Apuhtin, fut autorisé à accompagner son oncle par alliance dans son exil à Alatyry¹⁶⁴. Ivan Ivanovič apparaît dans le rôle de la cour de 1626, mais avec la mention « en 135 (1626) le 24 décembre sur ordre du souverain révoqué pour les fautes d'Ivan Gramotin »¹⁶⁵. Par la suite, toutefois, il ne figure ni dans les rôles de la cour, ni dans les registres des rangs, jusqu'à la mort du patriarche Philarète. L'oncle d'Ivan Ivanovič Apuhtin, Ivan Luk'janovič Apuhtin (le frère de l'épouse de Gramotin) eut à souffrir, lui aussi, de la disgrâce de ce dernier : en 1628, son domaine en précaire près de Moscou fut confisqué et remis en distribution [v razdaču]¹⁶⁶. Il échappa cependant à la disgrâce proprement dite¹⁶⁷.
- 51 Après la mort de Philarète et le retour d'exil de Gramotin, les Miloslavskij et les Apuhtin servent à nouveau le tsar et retrouvent une place honorable à la cour. Les noms d'Il'ja Danilovič Miloslavskij et d'Ivan Ivanovič fils d'Azej Apuhtin réapparaissent dans les rôles de la cour¹⁶⁸. Ce dernier, en mars 1635, est promu de gentilhomme de la Chambre à panetier¹⁶⁹. Dans la seconde moitié des années 1630, les panetiers Il'ja Danilovič Miloslavskij et Ivan Ivanovič fils d'Azej Apuhtin, les gentilshommes de Moscou Danila Ivanovič Miloslavskij et Ivan Luk'janovič Apuhtin sont présents aux cérémonies d'audience des ambassadeurs¹⁷⁰. Selon des documents du secrétariat au Recrutement des gens de guerre [Prikaz sbora ratnyh ljudej] de 1638, Il'ja Danilovič était alors un propriétaire foncier assez important : il disposait de terres, patrimoines ou domaines en précaire, dans les districts de Luh, de Nižnij Novgorod, de Bolhov, de Kinešma, de Ruza et de Zvenigorod, (au total 1 468 arpents et 46 feux paysans) ; selon ces mêmes documents,

son père Danila Ivanovič possédait 41 feux (les données relatives aux surfaces ont disparu¹⁷¹).

- 52 Le 23 septembre 1638 mourut le protecteur des Miloslavskij, Ivan Gramotin¹⁷². Peu avant sa fin, le 21 septembre, le secrétaire du Conseil, que la maladie empêchait de remplir ses fonctions de garde du Sceau, fit porter le sceau au souverain par son parent et homme de confiance, Danila Ivanovič Miloslavskij¹⁷³. Étant des parents et des proches du défunt, Danila Ivanovič et Il'ja Danilovič Miloslavskij, Ivan Luk'janovič et Ivan Ivanovič fils d'Azej Apuhtin ainsi que le secrétaire Dmitrij Gerasimovič Karpov s'occupèrent de l'enterrement de Gramotin (en religion Ioïl') et disposèrent de l'argent et des biens qu'il laissait ; ils sont désignés comme les « exécuteurs » [sing. prikazčik] (les hommes de confiance) d'Ivan Gramotin, bien que ses exécuteurs testamentaires officiels aient été le bojarin prince Ivan Borisovič Čerkasskij et le quartier-maître Vasilij Ivanovič Strešnev¹⁷⁴.
- 53 Après la mort de Gramotin, les Miloslavskij conservèrent leur situation avantageuse à la cour. Il'ja Danilovič Miloslavskij¹⁷⁵ en janvier février 1639 fait partie des panetiers qui se relaient nuit et jour près du cercueil du défunt prince impérial Ivan Mihajlovič¹⁷⁶. En 1640 il est gouverneur d'Userd¹⁷⁷. La faveur dont il jouit à la cour apparaît le 1^{er} mars 1641 : au banquet offert par le tsar, il est le seul panetier parmi les convives (les autres panetiers servent à table)¹⁷⁸. À l'automne 1642, il est l'envoyé du tsar en Turquie, accompagné par le secrétaire Leontij Lazarevskij. Ils sont chargés d'une mission importante : maintenir des relations pacifiques avec l'Empire ottoman et en chemin raccommoder les cosaques du Don avec Moscou, au lendemain de l'épopée d'Azov¹⁷⁹. En 1646, il recense les districts de Dankov et d'Epifan¹⁸⁰. En 1646-1647 Il'ja Danilovič Miloslavskij est ambassadeur aux Pays-Bas, où il mène des négociations d'ordre commercial et s'occupe également de recruter des officiers et des soldats pour servir en Russie¹⁸¹.
- 54 À la fin des années 1630 et au début des années 1640, les Miloslavskij sont parmi les protagonistes de « l'affaire » qui divise la cour, celle du prince Waldemar. Comme on sait, le projet de mariage du prince danois luthérien avec la princesse Irina Mihajlovna ne manquait pas d'adversaires dans la sphère dirigeante. Avant même l'arrivée de Waldemar à Moscou, le clergé de onze paroisses moscovites, notamment celles de Saint-Nicolas aux Colonnes et de Côme et Damien présentèrent au tsar une supplique (sans doute avec l'approbation du patriarche Iosif), demandant qu'on interdise aux nemcy [Allemands et plus généralement Européens du Nord] protestants de construire leurs temples [kirki c'est-à-dire Kirche] près des églises orthodoxes et d'y acheter des hôtels¹⁸². L'identité des paroissiens qui fréquentent l'une de ces deux églises, celle de Saint-Nicolas le Thaumaturge aux Colonnes, ne peut manquer d'attirer l'attention. L'obituaire de cette église du XVII^e siècle, qui a été conservé, aligne les figures politiques de cette époque et leurs familles : Ivan Gramotin, Il'ja Danilovič Miloslavskij et d'autres Miloslavskij, Bogdan Matveevič Hitrovo, Vasilij et Ivan Fedorovič Janov, Kirill Poluektovič Naryškin, le secrétaire Sergej Matveev (le père du futur bojarin Artamon Sergeevič Matveev)¹⁸³. Les Miloslavskij, probablement, comme d'autres fidèles de cette église, partageaient l'opinion du prêtre de la paroisse, leur directeur de conscience, à l'égard des protestants en Russie et du mariage danois. L'ancien protecteur des Miloslavskij, Ivan Gramotin, lui aussi paroissien de Saint-Nicolas aux Colonnes, même s'il ne se montrait pas intolérant envers les nemcy en général¹⁸⁴, défendait avec intransigeance la pureté de la foi orthodoxe¹⁸⁵. Un des adversaires du mariage danois était le futur protecteur des Miloslavskij, le bojarin Boris Ivanovič Morozov. Dans Povest' o končine carja Mihaila Fedoroviča [Récit de la fin du tsar Mihail Fedorovič], composé au début du règne d'Aleksej Mihajlovič, alors que

Boris Morozov dirigeait le gouvernement, le projet de mariage du luthérien Waldemar avec Irina est sévèrement critiqué¹⁸⁶. Boris Morozov et ses partisans (dont les Miloslavskij) étaient proches du patriarche Iosif, un des principaux détracteurs du mariage danois, comme en témoignent les registres comptables du secrétariat au Trésor du patriarcat de 1647/1648 à 1650/1651 (7156-7159). Parmi les personnes ayant reçu des cadeaux du patriarche Iosif, les noms cités le plus souvent sont ceux du bojarin et majordome, le prince Aleksej Mihajlovič L'vov (environ 20 occurrences), de Boris Morozov (15 fois), d'Il'ja Danilovič Miloslavskij (12 fois). Viennent ensuite des proches de ces favoris : Gleb Ivanovič Morozov, Semen Jur'evič et Ivan Andreevič Miloslavskij, Petr Tihonovič Trahaniotov, Mihail Alekseevič Rtiščev, Aleksej Nikitič Trubecskoj, le prince Jurij Alekseevič Dolgorukov, Vasilij Vasil'evič Buturlin, Mihail Mihajlovič Saltykov, Semen Semenovič Korob'in (apparenté au bojarin Ivan Vasil'evič Morozov), le prince Vasilij Petrovič L'vov, le bojarin du patriarche Vasilij Fedorovič Janov¹⁸⁷. On peut supposer que c'est plus tôt encore, dès la première moitié des années 1640, que Boris Morozov s'est rapproché des Miloslavskij. En témoignent les liens matrimoniaux de ces derniers, qu'ils commencent à établir avant même 1648. La fille d'Il'ja Danilovič Miloslavskij, Irina Il'inična (morte le 27 décembre 1645) fut donnée en mariage au prince Dmitrij Alekseevič Dolgorukoj¹⁸⁸, frère du prince Jurij Alekseevič Dolgorukoj, personnage politique en vue sous le règne d'Aleksej Mihajlovič et particulièrement lorsque Boris Ivanovič Morozov était aux affaires. Les Miloslavskij étaient apparentés aux Morozov par les Korob'in. Semen Gavrilovič Korob'in est mentionné comme étant l'« oncle » de Nikon Afanas'evič Miloslavskij¹⁸⁹. Or la fille de Semen Gavrilovič Korob'in, Stepanida, était mariée à Ivan Vasil'evič Morozov¹⁹⁰. La fille de Mihail Vasil'evič Miloslavskij, cousin issu de germain d'Il'ja Danilovič Miloslavskij, était mariée (depuis 1642) à Andrej Vasil'evič Tolstoj¹⁹¹, dont le père, Vasilij Ivanovič Tolstoj, semble bien avoir été proche de la faction de Boris Morozov¹⁹². Les Miloslavskij entretenaient également des relations assez étroites avec le bojarin prince Ivan Andreevič Golicyn. En 1638, le secrétariat à la justice de Vladimir [Vladimirskij sudnyj prikaz], présidé alors par le prince Ivan Andreevič Golicyn, envoya à Jaroslavl', avec mission de mener une enquête sur les gens de la ville, l'intendant [deržal'nik] du prince Golicyn, Bogdan (Andreevič ?) Miloslavskij¹⁹³. Détail digne d'intérêt, les noms du « prince Ivan et de la nonne Fevron'ja » Golicyn sont inscrits avec la famille d'Il'ja Danilovič Miloslavskij dans l'obituaire de l'église Saint-Nicolas aux Colonnes¹⁹⁴. Au début du règne d'Aleksej Mihajlovič, le neveu du prince Ivan Andreevič Golicyn, le prince Ivan Andreevič Golicyn le Jeune, dont l'épouse, Ksenija, est la fille d'Ivan Vasil'evič Morozov, devient un familier de la Chambre du tsar¹⁹⁵.

- 55 L'événement décisif, qui permit aux Miloslavskij d'accéder à l'élite dirigeante, fut bien sûr le mariage du tsar Aleksej Mihajlovič avec Marija Il'inična Miloslavskaja en janvier 1648¹⁹⁶. Le père de celle-ci, Il'ja Danilovič Miloslavskij, devint presque en même temps le beau-père du tsar et du très puissant bojarin Boris Ivanovič Morozov. Le tsar lui accorda d'entrer au Conseil (comme quartier-maître le 17 janvier 1648, comme bojarin peu après, le 12 février 1648). Après lui, d'autres membres du clan pénètrent à leur tour dans les rangs du Conseil au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle (on en compte sept au total, dont six parvinrent au grade de bojarin), ainsi que des parents des Miloslavskij, les Narbekov, les Tolstoj, etc.¹⁹⁷. Non seulement les Miloslavskij s'établissent solidement dans la sphère aristocratique¹⁹⁸, mais ils jouent en outre un rôle important, voire crucial, dans la lutte des factions au sein de la cour dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

- 56 Cependant, même avant le mariage avec le tsar en 1648, le clan des Miloslavskij, contrairement à une opinion répandue dans l'historiographie, n'était absolument pas un lignage obscur. Les faits évoqués ci-dessus ne permettent pas d'ajouter foi aux dires de l'Anglais Samuel Collins, qui, répétant probablement des racontars propagés par les adversaires des Miloslavskij, affirme que la fille d'Il'ja Danilovič Miloslavskij et future impératrice, allait avant son mariage cueillir des champignons pour les vendre au marché¹⁹⁹.
- 57 L'histoire de ces deux familles, les Strešnev et les Miloslavskij, au cours de la première moitié du XVII^e siècle, permet de tirer quelques conclusions au sujet de leur mobilité sociale. Les uns et les autres appartiennent, au XVI^e et au début du XVII^e siècle (avant le Temps des Troubles), à l'élite de la noblesse de province. Pour les Strešnev comme pour les Miloslavskij, le Temps des Troubles représente une étape importante : à l'instar de beaucoup d'autres familles de nobles provinciaux, ils découvrent alors un champ d'action aux dimensions du pays tout entier, et du même coup acquièrent la notoriété à la cour. Dès le début du règne de Mihail Romanov, les Strešnev et les Miloslavskij sont promus aux grades de Moscou, et certains d'entre eux réussissent à établir des liens de parenté avec les plus prestigieux lignages de la cour. C'est à ce moment-là que Vasilij Ivanovič Strešnev s'introduit dans le cercle des courtisans influents qui ont accès à la Chambre du souverain et sont de ses intimes. N'ayant pas d'héritiers, il reporte ses ambitions sur son lignage tout entier et contribue probablement au mariage d'Evdokija Luk'janovna Strešneva avec le tsar. La période choisie pour le présent article (la première moitié du XVII^e siècle) a permis de suivre le processus d'intégration des Strešnev, après le mariage de 1626, dans le milieu, nouveau pour eux, des familles de la haute noblesse, avec lesquelles ils établissent des liens matrimoniaux. Par ailleurs, les Strešnev protègent leurs parents moins fortunés et favorisent leur carrière à la cour. Ainsi se constitue, au sein de celle-ci, un bloc compact et solidaire : l'influence du clan Strešnev est suffisante pour y modifier, dans une certaine mesure, le rapport des forces.
- 58 Le succès à la cour d'une famille de nobles de Bolhov, représentés par Danila Ivanovič et Il'ja Danilovič Miloslavskij²⁰⁰ (respectivement le grand-père et le père de la future impératrice Marija Il'inična) fut dû en grande partie à la protection du secrétaire du Conseil Ivan Taras'evič Gramotin, personnage influent au clan duquel ils appartenaient. Par la suite, ils trouvèrent un nouveau protecteur en la personne du puissant bojarin Boris Ivanovič Morozov, avec le clan duquel ils nouent des liens matrimoniaux avant même 1648. La carrière réussie de Danila Ivanovič et d'Il'ja Danilovič Miloslavskij, qui l'emportent de loin sur le reste du lignage, permit l'ascension des autres membres du clan, ce qui en dit long sur la solidarité et la discipline familiales.
- 59 L'exemple des Strešnev et des Miloslavskij montre ainsi que les liens de famille et d'alliance représentaient un facteur décisif de mobilité sociale pour l'élite de la noblesse au XVII^e siècle.
- 60 L'examen détaillé de l'histoire de ces deux familles et de leur ascension au cours de la première moitié du XVII^e siècle nous permet d'élargir la perspective et d'aborder un problème plus vaste, sur lequel les historiens sont loin d'être d'accord : comment des clans nobiliaires nouveaux venus ont-ils réussi à pénétrer dans les rangs de l'élite dirigeante au XVII^e siècle et quels ont été les résultats de ce processus ? Mais pour résoudre ce problème, il n'existe pas d'autre moyen que d'étudier en détail l'histoire de ces familles et de ces clans « nouveaux venus ».

Annexe 1 - Généalogie des Strešnev¹

- 61 1. Ce schéma suit les indications de la dernière publication consacrée à la généalogie des Strešnev : O.N. Naumov, Strešnevy [Les Strešnev], Materialy k rodosloviju [Données généalogiques], Kaluga, 2013. J'ai introduit quelques compléments, signalés par des notes.
- 62 2. Dans sa liste, O.N. Naumov l'indique comme sans postérité. Or, le rôle de la Cour de 1606/07 mentionne comme gentilshommes choisis de Meščovsk Mihail et Stepan, fils de Boris, Strešnev (Narodnoe dviženie v Rossii, p. 151). Il s'agit probablement des fils de Boris Vasil'evič Strešnev.
- 63 3. Les sources ne mentionnent pas de Konstantin Afanas'evič, mais on y rencontre un Nehorošij Afanas'evič Strešnev, ainsi que Nikita Strešnev, fils de Nehorošij. Mais ce même Nikita est appelé, dans un autre rôle de la Cour, « fils de Konstantin » (M.R. Belousov, Bojarskie spiski 1645-1667 gg. kak istoričeskij istočnik [Les rôles de la Cour de 1645-1667 comme source historique], Kazan', 2009, vol. 2, p. 375). Selon toute vraisemblance, Konstantin Afanas'evič Strešnev était surnommé « Nehorošij » [« le Mauvais »].
- 64 4. Dans la liste de P. Dolgorukov, au lieu de Maksim Fedorovič Strešnev figure, semble-t-il par erreur, un Mihail Fedorovič (P. Dolgorukov, Rossijskaja rodoslovnaja kniga [Généalogies de Russie], SPb., 1857, vol. IV, p. 412). Dans la liste généalogique de O.N. Naumov (p. 24-25), figurent l'un et l'autre, Mihail comme Maksim Fedorovič. Mais on ne trouve pas de Mihail Fedorovič dans les sources du XVII^e siècle, et les frères Jakov, Petr et Grigorij sont indiqués comme fils de Maksim, et non de Mihail (cf. par exemple Belousov, Bojarskie spiski, vol. 2, p. 374-376).

Annexe 2 - Généalogie des Miloslavskij¹

- 65 N. B. Le signe « égale » (« = ») correspond à un mariage (NdT).
- 66 1. Ce schéma suit les indications de la généalogie des Miloslavskij compilée à la fin du XVII^e siècle, dont une copie a été conservée dans les portefeuilles de G.F. Miller (RGADA, f. 199, pf. 284, 3^e partie, n° 22, l. 9-17. Nous avons utilisé la copie qu'en ont faite V.V. Rummel' et N.V. Mjatljev (Archives de l'Institut d'histoire de Saint-Petersbourg de l'Académie des sciences de Russie, f. 131, n° 104, l. 108-111ob.), la liste du lignage publiée dans le recueil de A.B. Lobanov-Rostovskij (A.B. Lobanov-Rostovskij, *Russkaja rodoslovnaja kniga* [Livre de généalogie russe], SPb., 1895, vol. I, p. 381-384), ainsi que la toute récente étude de A.K. Kuz'min sur l'histoire des Miloslavskij du XV^e au début du XVII^e siècle (A.V. Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja [Le rôle des Miloslavskij pendant le Temps des Troubles] », *Smutnoe vremja v Rossii: Konflikt i dialog kul'tur. Materialy nauchnoj konferencii* [Le Temps des Troubles en Russie : conflit et dialogue des cultures. Travaux du colloque], SPb., Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta, 2012, p. 121). Ses additions aux généalogies antérieures sont données en italique. Les membres suivants du lignage n'ont pas trouvé place dans l'arbre généalogique : Ivan Fedorovič (page en 1638/39) (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 1111, l. 38), Savva Mihajlovič (gentilhomme de Smolensk en 1632, gentilhomme de Moscou en 1632-1633 (Ibidem, n° 1084, petit rouleau 3, l. 106 ; RGADA, f. 210, op. 24, n° 24, l. 21) ; Jakov Vasil'evič (page en 1619/20) (RIB, SPb., 1894, vol. XV, p. 138), ainsi que des gentilshommes de Smolensk qui figurent dans la dizaine de 1605/06 : Aleksej Afanas'evič, novice [novik], Ivan Jakovlevič cadet de cour, Ivan Jakovlevič, cadet de province (V.P. Mal'cev, *Bor'ba za Smolensk v XVI-XVII vv.* [La lutte pour Smolensk aux XVI^e et XVII^e siècles], Smolensk, 1940, Annexe 3 : « Alfavitnyj ukazatel' desjatni 7114 goda po Smolensku » [Index alphabétique de la dizaine de 7114 pour Smolensk], n° 215, 396, 971 ; des Novgorodiens : Andrej Mihajlovič (A.A. Selin, *Novgorodskoe obščestvo v èpohu Smuty* [La société de Novgorod à l'époque du Temps des Troubles], SPb., « BLIC », 2008, p. 550) et Osip Petrovič (RGADA, f. 1209, reg. 979, l. 863, 920) ; un propriétaire foncier de Kostroma, Abrosim Miloslavskij (Ibidem, reg. 10958, l. 695) ; Sergej Mihajlovič Miloslavskij, tué le 11 juin 1619 et enterré dans le village de Podolec dans le district de Jur'evsk (Grand-prince Nikolaj Mihajlovič, *Russkij provincial'nyj nekropol'* [Dans les cimetières russes de province], M., 1914, vol. I, p. 556).

- 67 2. Il figure dans le recueil de A.B. Lobanov-Rostovskij, mais non dans la généalogie de la fin du XVII^e siècle, et son père Stepan Lukič y est indiqué comme sans postérité. Les fils de Luka Ivanovič sont indiqués ainsi : Ivan-Davyd-Stepan.

NOTES

1. Les crochets signalent des précisions ajoutées par le traducteur.
2. Cf. annexe I (généalogie des Strešnev).
3. Au sujet de l'étude rétrospective du cadastre de Možajsk de 1626-1627, voir A.P. Pavlov, Gosudarev dvor i političeskaja bor'ba pri Borise Godunove (1584-1605 gg.) [La cour du tsar et les luttes politiques sous Boris Godunov (1584-1605)], SPb. : Nauka, 1992, p. 8, 13.
4. RGADA (Rossijskij gosudarstvennyj arhiv drevnih aktov – Archives d'État de Russie des actes anciens), f. 1209, reg. 10815, l. 1023, 1064.
5. Bojarskie spiski poslednej četverti XVI-načala XVII vv. i rospis' russkogo vojska 1604 g., v 2 č [Les rôles de la cour du dernier quart du XVI^e et du début du XVII^e siècle et les états de l'armée russe en 1604, en deux parties], S.P. Mordovina et S.P. Stanislavskij, eds., M. : CGADA, 1979, 1^{re} partie, p. 235; 2^e partie, p. 23.
6. Narodnoe dviženie v Rossii v épohu Smuty načala XVII vv., 1601-1608. Sbornik dokumentov [Le mouvement populaire en Russie pendant le Temps des Troubles du début du XVII^e siècle, 1601-1608. Recueil de documents], M. : Nauka, 2003, p. 151.
7. Pamjatniki po istorii Vostočnoj Evropy. Istočniki XV-XVII vv., t. VIII. Osadnyj spisok 1618 g. [Documents pour servir à l'histoire de l'Europe orientale. Sources des XV^e-XVII^e siècles, t. VIII. Liste des défenseurs [de Moscou] de 1618], Ju.V. Anhimjuk, A.P. Pavlov, eds., M. – Varsovie : Drevlehranilišče, 2009 (ci-après : Liste des défenseurs 1618), p. 483-484.
8. AMG (Akty Moskovskogo gosudarstva – Actes de la Russie moscovite), SPb., 1890, vol. 1, p. 81.
9. RGADA, f. 210, Archives du secrétariat à la Guerre (Razrjadnyj prikaz), Stolbcy moskovskogo stola [Rouleaux du bureau de Moscou], n° 6, l. 267.
10. Utverždennaja gramota ob izbranii na Moskovskoe gosudarstvo Mihaila Fedoroviča Romanova [Charte confirmée faisant état de l'élection de Mihail Fedorovič Romanov comme souverain de la Russie], préfacée par S.A. Belokurov, M., 1906, p. 85, 87, 88.
11. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 142, petit rouleau [stolpik] 4, l. 60.
12. Ibidem, n° 884, l. 220.
13. Ibidem, n° 10, petit rouleau 6, l. 318.
14. Ibidem, n° 883, l. 498.
15. Ibidem, n° 142, petit rouleau 4, l. 62.
16. Ibidem, n° 1070, petit rouleau 7, l. 49.
17. Ibidem, n° 892, l. 19.
18. Narodnoe dviženie v Rossii, p. 151 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 22, petit rouleau 1, l. 121.
19. Zapiski kapitana Filippa Ioganna Stralenerga ob istorii i geografii Rossiskoj imperii Petra Velikogo : Severnaja i Vostočnaja čast' Evropy i Azii [Notes du capitaine Philip Johan von Strahlenberg sur l'histoire et la géographie de l'empire de Pierre le Grand : parties septentrionales et orientales de l'Europe et de l'Asie], M.-L. : Institut d'histoire de l'URSS de l'Académie des sciences de l'URSS, 1985, p. 85 ; Archimandrite Leonid, « Luk'jan Stepanovič

Strešnev. Starinnoe istoričeskoe predanie [Luk'jan Stepanovič Strešnev. Une ancienne légende historique] », Čtenija v Obščestve istorii i drevnostej Rossijskikh pri Moskovskom universitete [Conférences de l'Association d'histoire et des antiquités de Russie près l'université de Moscou, ci-après : ČOISR], 1872, livre 2, Smes' [Mélanges] (V), p. 5.

20. V.N. Kozljakov, Mihail Fedorovič, M.: Molodaja Gvardija, 2004 (Žizn' zamečatel'nyh ljudej, Serija biografij) [Vies des hommes remarquables, collection de biographies], vol. 889, p. 150.

21. Dans le Cahier de la Cour [Dvorovaja tetrad'] parmi les cadets de la cour [sing. dvorovoj syn bojarskij, plur. dvorovye deti bojarskie] servant à Možajsk est mentionné un membre de cette branche cadette, Filipp (Fi'lka), fils de Stepan Strešnev ou Strečnev (Tysjačnaja kniga 1550 g. i Dvorovaja tetrad' 50-h godov XVI v. [Registre du Millier de 1550 et Cahier de la Cour des années 50 du XVI^e siècle], M.-L. : Académie des sciences de l'URSS, 1950 [ci-après : TKDT], p. 187). Dans les années 1620, au nombre des gentilshommes choisis de Možajsk on comptait le fils de Filipp Stepanovič, Ivan Filippovič Strešnev, et le petit-neveu de Filipp Stepanovič, Afanasij Il'ič Strešnev (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 22, petit rouleau 1, l. 76 ; Bojarskaja kniga 1627 g. [Registre de la Cour de 1627], M. : Institut d'histoire de l'URSS, 1986, p. 107). Cependant, au lendemain du Temps des Troubles, les Strešnev ne possèdent plus de terres autour de Možajsk, tant le district a été ravagé. Par exemple, Afanasij Il'ič, qui faisait partie des gentilshommes choisis de Možajsk, reçoit un domaine en précaire dans le district de Vologda (Bojarskaja kniga 1627 g., p. 107).

22. N.P. Lihačev, Razrjadnye d'jaki XVI v. [Les secrétaires du secrétariat à la Guerre au XVI^e siècle], SPb., 1888, p. 88.

23. A.P. Pavlov, « Komnatnye stol'niki carja Mihaila Romanova [Les panetiers de la Chambre du tsar Mihail Romanov] », Vremena i sud'by : Sbornik statej v čest' 75-letija Viktora Moiseeviča Panejaha [Les destins et les temps : mélanges en l'honneur du 75^e anniversaire de Viktor Moiseevič Panejah], SPb. : Evropejskij dom, 2006, p. 76, 78.

24. Paul Bushkovitch, « Švedskie istočniki o Rossii 1624-1626 gg. [Sources suédoises sur la Russie de 1624-1626] », Arhiv Russkoj istorii [Les archives de l'histoire russe] (Moscou), vol. 8 (2007), p. 367, 377.

25. Russell E. Martin, A Bride for the Tsar: Bride-Shows and Marriage Politics in Early Modern Russia (Northern Illinois University Press, 2012), p. 187-189.

26. V.R. Apuhtin, « Kormovaja kniga Pskovskogo Pečerskogo monastyrja [Le pitancier du monastère des Grottes de Pskov] », Letopis' Istoriko-Rodoslovnogo obščestva v Moskve [Chronique de l'Association de Généalogie Historique de Moscou ; ci-après : LIRO], 1914, n° 1-2, p. 37 ; O.N. Naumov, Strešnevy : materialy k rodosloviju [Les Strešnev : données généalogiques], Kaluga, 2013, p. 43.

27. Zapiski kapitana Filipa Ioganna Stralenberga, p. 84 ; A.P. Barsukov, Rod Šeremetevykh [Le lignage des Šeremetev], SPb., 1884, vol. III, p. 55.

28. Le 29 mai 1626 est mentionné un présent au directeur de conscience du tsar et de l'impératrice, l'archiprêtre de l'Annonciation Maksim (RGADA, f. 396, op. 2, n° 281, l. 528).

29. Ibidem, n° 282, l. 49.

30. Dvorcovye razrjady [Annales du Palais ; ci-après : DR], SPb., 1850, vol. I, col. 768, 777, 782-784, 788-790.

31. S.K. Bogojavlenskij, « Prikaznye sud'i XVII veka [Les juges des secrétariats du XVII^e siècle] », dans : S.K. Bogojavlenskij, Moskovskij prikaznyj apparat i deloproizvodstvo XVI-XVII vekov [L'appareil administratif central de Moscou et la procédure des bureaux, XVI^e -XVII^e siècles], M. : Jazyki slavjanskoi kul'tury, 2006, p. 69, 70, 106, 155, 156 ; RGADA, l. 396, op. 2, n° 288, l. 124 ob., 216 ob., 251 ob., 433 ob. ; n° 220, l. 75, 90 : n° 293, l. 120 ob.

32. Il s'agit de Mihail Mihajlovič II († 1671) et non de son père, Mihail Mihajlovič I († 1608) (NdT).

33. RGADA, f. 396, op. 1, n° 1253.

34. Ibidem, op. 2, n° 211, l. 287 ; n° 212, l. 130 ; n° 213, l. 13, 83, 158, 214 ; n° 281, l. 277, 294, 411, 412, 442, 446, 447, 453, 456, 458, 459 ob., 492, 584, 675 ; n° 282, l. 15 ob., 18 ob., 30 ob., 36, 48 ob., 58 ob., 82 ob., 84, 121, 122 ob., 171, 200 ob., 272 ; n° 284, l. 147- ob., 289 ob. ; n° 285, l. 82, 170 ob. ; n° 286, l. 99 ob., 242 ob. ; n° 288, l. 264 ; n° 893, l. 46, 184.
35. Bogojavlenskij, Prikaznye sud'i, p. 198-199 ; I.E. Zabelin, Domašnij byt russkogo naroda v XVI i XVII st. [Vie quotidienne du peuple russe aux XVI^e et XVII^e siècles], t. II, Domašnij byt russkih caric v XVI i XVII st. [Vie quotidienne des impératrices russes aux XVI^e et XVII^e siècles] (ci-après : Zabelin, Domašnij byt russkih caric), M.: Jazyki russkoj kul'tury, 2001, p. 401 ; RGADA, f. 396, op. 2, n° 356, l. 32 ob.
36. A.P. Pavlov, « Carskaja rodnja Strešnevy i ih utverždenie pri dvore v 20-h godah XVII v. [La belle-famille impériale : les Strešnev et leur consolidation à la cour dans les années 20 du XVIII^e siècle] », Rusistika Ruslana Skrynnikova : Sbornik statej pamjati professora R.G. Skrynnikova, v čest' ego 80-letija [Ruslan Skrynnov et les études russes : Recueil dédié à la mémoire du professeur R.G. Skrynnikov, à l'occasion de son 80^e anniversaire], Budapest-Volgograd, 2011, p. 208.
37. RGADA, f. 396, op. 2, n° 281, l. 459 ob., 490.
38. Ibidem, l. 369.
39. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau du secrétariat [prikaznogo stola ; il s'agit du secrétariat à la Guerre], n° 43, l. 491.
40. RGADA, f. 396, op. 2, n° 281, l. 448, 451.
41. Pavlov, « Carskaja rodnja Strešnevy », p. 209.
42. On trouve parmi eux, outre les Strešnev proprement dits, des nobles qui leur sont apparentés : des Matjuškin, des Juškov, et autres (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 43, petit rouleau 1, l. 89 ; n° 1141, l. 126).
43. Pavlov, « Carskaja rodnja Strešnevy », p. 210.
44. G.A. Vlas'ev, Potomstvo Rjurika [Les descendants de Rjurik], SPb., 1906, vol. I, 1^{re} partie, p. 58.
45. A.A. Vvedenskij, Dom Stroganovyh v XVI-XVII vekah [La maison des Stroganov aux XVI^e et XVII^e siècles], M. : Izdatel'stvo Social'no-ëkonomičeskoj literatury, 1962, p. 187 ; du même, Torgovjy dom XVI-XVII vekov [Une maison de commerce des XVI^e-XVII^e siècles], L. : Put' k znaniju, 1924, p. 30-31.
46. DR, SPb., 1851, vol. II, col. 354, 360, 365, 380.
47. Ibidem, col. 108, 122, 127, 132, 157, 159, 188. 195, 838, 869 et passim.
48. Ibidem, col. 516, 646, 683, 694, 712.
49. G.V. Forsten, « Snošenija Švecii s Rossiej v carstvovanie Hristiny [Relations entre la Suède et la Russie sous la reine Christine] », Žurnal ministerstva Narodnogo prosveščeniya [Revue du ministère de l'Instruction publique], 1891, n° VI, p. 368.
50. DR, vol. II, col. 389, 390, 397, 403, 400, 404, 632, 633, 730, 732.
51. Bogojavlenskij, Prikaznye sud'i, p. 71 ; RGADA, f. 396, op. 2, n° 292, l. 32.
52. Bogojavlenskij, Prikaznye sud'i, p. 99-100.
53. RGADA, f. 396, op. 2, n° 289, l. 565 ob.
54. Selon S.K. Bogojavlenskij, cette Commission d'enquête aurait fonctionné jusqu'en septembre 1636 (7145) (Bogojavlenskij, Prikaznye sud'i, p. 184). On trouve cependant des témoignages de son activité dans les Rôles de la cour de 1637/1638 et de 1638/1639 (RGADA, f. 210, Rouleaux de la Section complémentaire, n° 4, petit rouleau 4, l. 356-357 ; ibidem, petit rouleau 5, l. 165).
55. DR, vol. II, col. 319, 369 ; RGADA, f. 396, op. 2, n° 289, l. 544 ; n° 290, l. 36 ob. [La četvert', ou séterée, mesurait 0.5598 hectare, l'arpent-le-roi, 0.5162 hectare ; les superficies indiquées dans les documents officiels correspondaient à une sole, et doivent donc être multipliées par trois pour obtenir la surface des terres arables].

56. Vremennik Obščestva istorii i drevnostej Rossijskih pri Moskovskom universitete [Bulletin de l'Association d'histoire et des antiquités de Russie près l'université de Moscou], 1851, vol. 9, section 3, p. 46.
57. DR, vol. II, col. 567.
58. C'est en effet à partir des années 1630 que les troupes moscovites remplacent l'arquebuse par le mousquet d'importation (NdT).
59. Bogojavlenskij, Prikaznye sud'i, p. 70, 71, 100, 106, 156 ; RGADA, f. 396, op. 2, n° 629, l. 803.
60. RGADA, f. 210, Rouleaux de la Section complémentaire, n° 4, petit rouleau 5, l. 14 ; DR, vol. II, col. 933, 964.
61. RGADA, f. 210, Bojarskaja kniga [Registre de la cour], n° 3, l. 62 ob.
62. Bojarskaja kniga 1639 goda [Registre de la cour de 1639], M. : Institut Rossijskoj istorii RAN, 1999, p. 63 ; RGADA, f. 210, Rouleaux de la Section complémentaire, n° 45, l. 85.
63. Bojarskaja kniga 1639, p. 63, 67 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 1064, petit rouleau 1, l. 26, 27.
64. Ibidem, n° 182, petit rouleau 2, l. 37.
65. Dans les rôles de la cour de 1643-1645, on trouve au-dessus de leurs noms la mention « avec son père à Kursk » (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 182, petit rouleau 2, l. 29, 35 ; n° 216, l. 142, 148 ; n° 184, l. 12, 16).
66. Ibidem, n° 182, petit rouleau 2, l. 36 ; n° 216, l. 149 ; n° 184, l. 17.
67. Ibidem, n° 216, l. 149 ; n° 184, l. 17, 18 ; E.V. Veršinine, Voevodskoe upravlenie v Sibiri (XVII vek) [L'administration des gouverneurs en Sibirie (XVII^e siècle)], Ekaterinburg : MUMC « Razvivajuščee obučenie », 1998, p. 153. En ce qui concerne les malversations du gouverneur Maksim Fedorovič Strešnev et de ses fils Petr et Grigorij à Verhotur'e, cf. A. Čuprov, « Volnenija v Verhotur'e vo vtoroj polovine 40-h gg. XVII v. [Désordres à Verhotur'e dans la seconde moitié des années 40 du XVII^e siècle] », Problemy istorii dorevoljucionnoj Sibiri [Problèmes d'histoire de la Sibirie avant la Révolution], Tomsk : Izd-vo Tomskogo universiteta, 1989, p. 180-187 ; V.A. Aleksandrov, N.N. Pokrovskij, Vlast' i obščestvo. Sibir' v XVII v. [Pouvoir et société. La Sibirie au XVII^e siècle], Novosibirsk : Nauka, 1991, p. 259-265.
68. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 216, l. 148 ; n° 184, f. 17.
69. Ibidem, n° 182, petit rouleau 2, l. 36.
70. Ibidem, l. 36 ; n° 216, l. 149 ; n° 184, f. 17.
71. Ibidem, n° 45, l. 31, 87.
72. Ibidem, n° 216, l. 124.
73. Ibidem, n° 184, l. 15.
74. Ibidem, n° 1130, petit rouleau 1, l. 17 ; n° 182, petit rouleau 1, l. 24 ; n° 182, petit rouleau 2, l. 33 ; n° 216, l. 146 ; n° 184, l. 15.
75. Ibidem, n° 186, petit rouleau 3, l. 39.
76. A.P. Pavlov, « Ob odnom épidode pridvornoj bor'by vremeni carstvovanija Mihaila Romanova v rasskaze V.N. Tatiščeva [Un épisode de la lutte entre factions à la cour sous Mihail Romanov, raconté par V.N. Tatiščev] », Canadian-American Slavic Studies, 48 (1-2), 2014, p. 154-155.
77. Ibidem.
78. V.N. Tatiščev, Istorija Rossijskaja [Histoire de Russie], L. : Nauka, 1968, vol. VII, p. 161-162.
79. RGADA, f. 396, op. 2, n° 296, l. 35 ob., 72, 127, 131 ob. ; n° 228, l. 96 ob., 146.
80. Ibidem, n° 290, l. 242 ; I.E. Zabelin, Domašnij byt russkogo naroda v XVI i XVII st. [Vie quotidienne du peuple russe aux XVI^e et XVII^e siècles], t. I, II^e partie, Domašnij byt russkij carej v XVI i XVII st. [Vie quotidienne des tsars russes aux XVI^e et XVII^e siècles], M. : Jazyki russkoj kul'tury, 2000, p. 64.
81. A.P. Pavlov, « Stol'niki kak čin gosudareva dvora v carstvovanie Mihaila Fedoroviča Romanova [Panetier, grade de la cour sous le règne de Mihail Fedorovič Romanov] », Cahiers du

Monde Russe, 51 (2-3), Avril-septembre 2010, « Dynamiques sociales et classifications juridiques dans L'Empire russe. Du XVII^e siècle à la révolution de 1917 », P., 2011, p. 227-229.

82. RGADA, f. 396, op. 2, reg. n° 199-229 et 277-300. Les données du registre n° 199 ont été publiées (Russkaja istoričeskaja biblioteka [Bibliothèque historique russe] (ci-après : RIB), SPb., 1884, vol. IX, p. 149-381).

83. Dva svatovstva inozemnyh princov k russkim velikim knjažnjam v XVII stoletii [Deux demandes en mariage de filles du grand prince de Russie par des princes étrangers au XVII^e siècle], M., 1868, p. 63.

84. Ibidem, p. 15.

85. Le 15 mars 1645, Semen Strešnev invita chez lui le gentilhomme de la chambre de Waldemar, et l'incita, moyennant finance, à pousser son maître au renvoi du pasteur (ibidem, p. 40).

86. Opis' arhiva Posol'skogo prikaza 1673 goda [Inventaire de 1673 des archives du secrétariat des Ambassades], V.I. Gal'cov, éd., M. : Glavnoe arhivnoe upravlenie pri SM SSSR, 1990, vol. 1, p. 494-495.

87. Dva svatovstva..., p. 64.

88. M.P. Lukičev, « Novye materialy k biografii kn. S.I. Šahovskogo [Nouveaux éléments pour la biographie du prince Semen Ivanovič Šahovskoj] », dans M.P. Lukičev, Bojarskie knigi XVII veka : Trudy po istorii i istočnikovedeniju [Les registres de la cour du XVII^e siècle : travaux d'histoire et d'étude des sources], M. : Drevlehranilišče, 2004, p. 152-153.

89. Des parents du prince Semen (ses cousins issus de germain), les princes Mihail et Stepan Nikitiči Šahovskoj, étaient au nombre des panetiers de l'impératrice Evdokija Luk'janovna.

90. Elle était née Marija Afanas'evna Tatiščeva, et veuve depuis 1625 du bojarin Ivan Fedorovič Hovanskij, cousin éloigné du père de Semen Ivanovič (NdT).

91. O.E. Košeleva, « Prigovor knjazju Ivanu Nikitiču Hovanskomu [La sentence prononcée contre le prince Ivan Nikitič Hovanskij] », Arhiv russkoj istorii [Les archives de l'histoire russe], vol. 5 (M.), 1994, p. 139-144.

92. Il avait épousé Anna Nikitična, fille de Nikita Vasil'evič Godunov et d'Anna Ivanovna, née Strešneva, sœur du quartier-maître Vasilij Ivanovič Strešnev (GIM, département des manuscrits, collection Uvarov, n° 206, l. 110 ; Pamjatniki istorii russkogo služilogo soslovija [Documents pour servir à l'histoire de la noblesse russe], A.V. Antonov, éd., M. : Drevlehranilišče, 2011, p. 79.

93. Drevnjaja rossijskaja vivliofika [Ancienne bibliothèque de Russie], M., 1788, vol. VII, p. 234-303 ; DR, SPb., 1852, vol. III, col. 13-17.

94. Ibidem, col. 15, 19.

95. A. Olearius, Opisanie putešestvija v Moskoviju i čerez Moskoviju v Persiju i obratno [Description d'un voyage en Moscovie et, à travers la Moscovie, en Perse et du voyage de retour], SPb., 1901, p. 262. [La citation dans le texte est la translation en français de la traduction russe, citée par A. Pavlov. Original allemand : « ... und sonderlich der Fraw Mutter der gewesenen Grossfürstin Verwandte [...] beförderte er von Hoffe zu Weiwoden ... » (Vermehrte Neue Beschreibung Der Muscovitischen vnd Persischen Reyse (...), Schlesswig, Holwein, livre III, chap. 15, p. 252) (NdT)].

96. P.P. Smirnov, Posadskie ljudi i ih klassovaja bor'ba do serediny XVII v. [Les gens des villes et leur lutte de classe avant le milieu du XVII^e siècle], M.-L. : Izdatel'stvo Akademii nauk SSSR, 1948, vol. II, p. 23 ; E.I. Filina, « V poiskah al'ternativy ... » : « Pridvornye partii » v političeskoj bor'be v Rossii 30-50-h gg. XVII v. : Monografija [« À la recherche d'une alternative... » : les « Partis de cour » dans les luttes politiques en Russie dans les années 30 à 50 du XVII^e siècle. Monographie], M. : MGPU, 2011, p. 80-81. Une des manifestations de l'hostilité qui existait entre la faction de Boris Morozov et le clan Strešnev fut le conflit qui opposa en 1646 le gouverneur de Tobol'sk, Ivan Ivanovič, dit « L'vov », Saltykov (proche de Morozov) au gouverneur de Verhotur'e Maksim Fedorovič Strešnev (Aleksandrov, Pokrovskij, Vlast' i obščestvo, p. 262-263).

97. Calculs effectués d'après: Marshall T. Poe, *The Russian Elite in the Seventeenth Century*, vol. I, *The Consular and Ceremonial Ranks of the Russian "Sovereign's Court" 1613-1713*, avec la collaboration d'Ol'ga Košeleva, Russell Martin et Boris Morozov (*Annales Academiae Scientiarum Fennicae* ; *Humaniora* 322), Helsinki, 2004, p. 447-449.
98. Cf. Annexe II (Généalogie des Miloslavskij).
99. À son sujet et au sujet de ses descendants, cf. S.B. Veselovskij, *Issledovanija po istorii opričniny* [Recherches sur l'histoire de l'opričnina], M. : Izdatel'stvo Akademii nauk SSSR, 1963, p. 411 ; I.B. Mihajlova, *Služilye ljudi Severo-Vostočnoj Rusi v XIV-pervoj polovine XVI veka : Očerki social'noj istorii* [Les serviteurs du prince dans la Russie du Nord-Est du XIV^e à la première moitié du XVI^e siècle : essais d'histoire sociale], SPb. : Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta, 2003, p. 130-136 ; A.V. Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja [Le rôle des Miloslavskij pendant le Temps des Troubles] », *Smutnoe vremja v Rossii: Konflikt i dialog kul'tur. Materialy naučnoj konferencii [Le Temps des Troubles en Russie : conflit et dialogue des cultures. Travaux du colloque]*, SPb. : Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta, 2012, p. 121-125 ; A.Ju. Savosičev, *D'jaki i pod'jačie XIV-pervoj treti XVI vv. : proishozhdenie i social'nye svjazi. Opyt prosopografičeskogo issledovanija Monografija [Secrétaires et sous-secrétaires du XIV^e au premier tiers du XVI^e siècle : origine et relations sociales. Essai de recherche prosopographique. Monographie]*, Orel : FGBOU VPO « OGU », 2013, p. 292,300, 356 et passim.
100. Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 121 ; Savosičev, *D'jaki i pod'jačie*, p. 327.
101. Veselovskij, *Issledovanija po istorii opričniny*, p. 411 ; A.A. Selin, *Novgorodskoe obščestvo v êpohu Smuty* [La société de Novgorod à l'époque du Temps des Troubles], SPb. : « BLIC », 2008, p. 204 et passim ; Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 121-123 ; Savosičev, *D'jaki i pod'jačie*, p. 330.
102. TKDT, p. 140.
103. Veselovskij, *Issledovanija po istorii opričniny*, p. 411-412 ; R.G. Skrynnikov, *Carstvo terrora* [Le règne de la terreur], SPb. : Nauka, 1992, p. 403, 538, 541 ; Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 123.
104. S.P. Mordovina, A.L. Stanislavskij, « Sostav osobogo dvora Ivan IV v period « velikogo knjaženija » Simeona Bekbulatoviča [Composition de la cour séparée d'Ivan IV pendant que Simeon Bekbulatovič était « grand prince »] », *Arheografičeskij ežegodnik za 1976 god* [Annuaire archéographique pour 1976], M. : Nauka, 1977, p. 178-179.
105. Razrjadnaja kniga 1475-1598 gg. [Registre des rangs 1475-1598], M. : Nauka, 1966, p. 244 ; D.N. Al'šic, *Spisok opričnikov Ivana Groznogo* [Liste des membres de l'opričnina d'Ivan le Terrible], SPb. : Rossijskaja nacional'naja biblioteka, 2003, p. 61, 63 ; A.A. Zimin, *Opričnina Ivana Groznogo* [L'opričnina d'Ivan le Terrible], M. : Mysl', 1964, p. 352.
106. Mordovina, Stanislavskij, « Sostav osobogo dvora », p. 178 ; Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 123 ; Savosičev, *D'jaki i pod'jačie*, p. 331.
107. Selin, *Novgorodskoe obščestvo v êpohu Smuty*, p. 204 et passim ; Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 122-123.
108. En 1604-1605 (7112-7113), Mihail Miloslavskij est mentionné comme secrétaire à Astrahan' (Opis' arhiva Posol'skogo prikaza 1626 goda [Inventaire de 1626 des archives du secrétariat des Ambassades], V.I. Gal'cov, éd., M. : Glavnoe arhivnoe upravlenie pri SM SSSR, 1977, vol. 2, p. 12).
109. Bojarskie spiski, vol. 1, p. 114, 116, 119, 188, 214.
110. Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 124.
111. Ibidem.
112. V.P. Mal'cev, *Bor'ba za Smolensk v XVI-XVII vv.* [La lutte pour Smolensk aux XVI^e et au XVII^e siècles], Smolensk : Smolenskoe gosudarstvennoe oblastnoe izd-vo, 1940, Annexe 3 : « Alfavitnyj ukazatel' desjatni 7114 goda po Smolensku » [Index alphabétique de la dizaine de 7114 pour Smolensk], n° 82, 156, 232.

113. Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja » (loc. cit.).
114. Mal'cev, Bor'ba za Smolensk, Annexe 3, n° 306, 391, 411, 951.
115. A.V. Antonov, « Poručnye zapisi 1527-1571 godov [Lettres de cautionnement, 1527-1571] », Russkij diplomatarij [Diplomatarium rossicum], M. : Drevlehranilišče, 2004, vol. 10, p. 37, 40.
116. Bojarskie spiski, vol. 1, p. 214 ; vol. 2, p. 5.
117. Ibidem, vol. 1, p. 231.
118. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Sevs, n° 1, l. 497.
119. RGADA, f. 210, Dossiers des dizaines, n° 144, l. 7 ob. ; Rouleaux du bureau de Moscou, n° 22, petit rouleau 1, l. 129 ; n° 158, l. 178.
120. Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 122 ; Narodnoe dviženie v Rossii, p. 279-280 ; Liste des défenseurs 1618, p. 513.
121. Narodnoe dviženie v Rossii, p. 219.
122. AMG, vol. I, p. 80.
123. P.V. Sedov, « Rekonstrukcija žileckogo spiska 7119/1611 goda [Reconstitution du rôle des pages de 7119/1611] », Rossija ot Ivana Groznogo do Petra Velikogo. Sbornik trudov, posvjaščennyh 35-letiju naučnoj i pedagogičeskoj dejatel'nosti prof. R.G. Skrynnikova [La Russie d'Ivan le Terrible à Pierre le Grand. Mélanges offerts au professeur R.G. Skrynnikov à l'occasion de ses 35 années de recherche et d'enseignement], SPb. – Kiev, 1993, p. 68.
124. Materialy syska deneznyh okladov 1622 g. [Documents de l'enquête sur les gages de 1622], RGADA, f. 210, Rouleaux de divers bureaux, n° 27, l. 56, 66 ; L.M. Suhotin, Četvertčiki Smutnogo vremeni (1604-1617) [Les quarteniers pendant le Temps des Troubles (1604-1617)], M., 1912, p. 105.
125. Liste des défenseurs 1618, p. 451, 540 ; Dokumenty Pečatnogo prikaza (1613-1615 gg.), [Documents du secrétariat du Sceau (1613-1615)], M. : Nauka, 1994, p. 305 ; Suhotin, Četvertčiki, p. 133 ; Sedov, « Rekonstrukcija », p. 67.
126. Liste des défenseurs 1618, p. 451.
127. Narodnoe dviženie v Rossii, p. 152 ; Liste des défenseurs 1618, p. 451 ; E.D. Staševskij, Zemlevladienie moskovskogo dvorjanstva v pervoj polovine XVII veka [Les possessions foncières de la noblesse de Moscou pendant la première moitié du XVII^e siècle], M., 1911, p. 149.
128. Suhotin, Četvertčiki, p. 273 ; Kuz'min, « Rol' Miloslavskih v Smutnoe vremja », p. 124.
129. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 901, l. 332-333.
130. Suhotin, Četvertčiki, p. 133 ; cf. aussi : RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 900, petit rouleau 1, l. 25 ; Sedov, « Rekonstrukcija », p. 67.
131. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 142, petit rouleau 4, l. 8 ; Rouleaux de divers bureaux, n° 64, l. 44.
132. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 25, petit rouleau 2, l. 107.
133. Ibidem, n° 42, petit rouleau 2, l. 2 ; RGADA, f. 210, Registres de la cour, n° 2, l. 366 ob.
134. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 1084, petit rouleau 3, l. 106.
135. RGADA, f. 210, Registres de la cour, n° 2, l. 343.
136. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 901, l. 332-333 ; Ibidem, n° 890, l. 76 ; Dokumenty Pečatnogo prikaza, p. 402.
137. Le 6 novembre 1615 est fait mention des arquebusiers [strel'cy] d'Astrahan' « de la compagnie [prikaz] de Danila Miloslavskij » (RGADA, f. 396, op. 2, n° 278, l. 56 ob.).
138. DR, vol. I, col. 278-279.
139. Veršinin, Voevodskoe upravlenie v Sibiri, p. 178.
140. DR, vol. I, col. 645.
141. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 142, petit rouleau 4, l. 4.
142. RIB, vol. IX, p. 404.
143. Staševskij, Zemlevladienie moskovskogo dvorjanstva, p. 148-149.

144. Il figure dans le rôle des pages de 1623, mais rien n'est dit de sa promotion au grade de panetier (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 1070, petit rouleau 7, l. 9). Il'ja Danilovič Miloslavskij est mentionné pour la première fois avec son grade de panetier dans le rôle « des présents » à la cour [naličnyj spisok] correspondant à octobre-décembre 1624 (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 142, petit rouleau 4, l. 25).

145. I. Diomidov, « Sinodik cerkvi sv. Nikolaja v Stolpah XVII v. [L'obituaire de l'église de Saint-Nicolas aux Colonnes du XVII^e siècle] », LIRO, 1911, fasc. 1-2, p. 82.

146. «Boris Juanoidg proposed Mary the Daughter of Eliah Daneloidg of obscure Gentility, rais'd by the death of his Uncle Grammatine the Chancellor of the Embassadors Office, to whom he fill'd wine in his minority. » (Samuel Collins, *The Present State of Russia* [London, 1671; from the first edition at Houghton Library, Harvard University]. Introduced and edited by Marshall T. Poe, University of Iowa, 2008, p. 58. Je remercie A.S. Lavrov qui m'a indiqué cette publication. Je propose la traduction suivante : « Boris Ivanovič (Morozov, A.P.) proposa (au tsar comme fiancée, A.P.) Marija, la fille d'Il'ja Danilovič, d'un obscur lignage noble, dont l'élévation datait de la mort de son oncle Gramotin, le chancelier du secrétariat des Ambassades, auquel il versait à boire du vin quand il était encore mineur ». La traduction en russe de ce fragment du livre de Samuel Collins réalisée dans les années 1840 souffre de quelques inexactitudes : « Boris Ivanovič proposa au tsar Marija, la fille d'Il'ja Danilovič, issu d'un lignage noble sans notoriété, et dont l'élévation résultait de la mort de son oncle Gramotin (qui était secrétaire du secrétariat des Ambassades, et dont il avait été dans sa jeunesse l'écuyer tranchant) » (Collins S., « Nyněšnee sostojanie Rossii... [L'état présent de la Russie...] », *Utvěrdenie dinastii* [La consolidation de la dynastie], M. : Fond Sergeja Dubova, Rita-Print, 1997, p. 219, qui reproduit : *Nyněšnee sostojanie Rossii, izložennoe v pis'me k drugu, živuščemu v Londone. Sočinenie Samuila Kollinsa* [L'état présent de la Russie, exposé par Samuel Collins dans une lettre à un ami habitant Londres], traduction de P. Kireevskij, M. : izdanie OJDR, 1846). Si l'on ajoute foi au témoignage de Samuel Collins, Il'ja Danilovič Miloslavskij, avant d'avoir encore atteint l'âge adulte, aurait servi (en lui versant du vin) son oncle Ivan Gramotin. C'est un détail qui mérite l'attention. Il est possible que les Miloslavskij (Il'ja Danilovič et son père) se soient alliés à Gramotin encore avant le Temps des Troubles. On doit remarquer cependant que le Temps des Troubles affecta de façon tout à fait différente la destinée des Miloslavskij et celle de Gramotin, de sorte qu'il ne pouvait y avoir de point de contact entre eux. Le secrétaire du Conseil, c'est bien connu, servit le Faux Dmitrij à Tušino, puis resta en poste sous Sigismond III ; il était considéré comme un traître au début du règne de Mihail Fedorovič et ne fut repris au service du tsar qu'en 1618 (Dmitrij Vladimirovič Lisejcev, *Prikaznaja sistema Moskovskogo gosudarstva v epochu Smuty* [Le système des secrétariats de la Russie moscovite pendant le Temps des Troubles] Moscou-Tula : « Grif i K », 2009, p. 596) Les Miloslavskij, eux, comme nous l'avons montré, ont défendu Moscou assiégée par le Bandit de Tušino, puis s'enrôlèrent dans les milices qui voulaient libérer la capitale. Il'ja Danilovič Miloslavskij, né en 1595, pouvait parfaitement, au début du Temps des Troubles, étant encore adolescent, servir son distingué parent, Ivan Taras'evič Gramotin.

147. Il semble bien que ce soit elle qui, sous son nom de nonne de Fotin'ja, figure comme membre de la famille d'Il'ja Danilovič Miloslavskij dans l'obituaire de l'église de Saint-Nicolas aux Colonnes évoqué ci-dessus.

148. E.N. Gorbatov, « Otpusknye čelobitnye služilyh ljudej 1626-1629 [Demandes de congé des serviteurs du tsar] », *Očerki feodal'noj Rossii* [Études sur la Russie féodale], M.-SPb. : Al'jans-Arheo, 2013, p. 343.

149. Ibidem, p. 342-343.

150. V.V. Rummel' et V.V. Golubcov, *Rodoslovnij sbornik russkikh dvorjanskikh familij* [Recueil généalogique des familles nobles russes], SPb., 1886, vol. I, p. 76-79.

151. *Narodnoe dviženie v Rossii*, p. 152.

152. Liste des défenseurs 1618, p. 461.

- 153.** Novye akty Smutnogo vremeni. Akty Podmoskovnyh opolčenij i zemskogo sobora 1611-1613 godov [Actes inédits du Temps des Troubles. Actes des milices et de l'assemblée des états, 1611-1613], S.B. Veselovskij, éd., M., 1911, p. 88-90.
- 154.** RIB, vol. IX, p. 441.
- 155.** A.B. Lobanov-Rostovskij, Russkaja rodoslovnaja kniga [Livre de généalogie russe], SPb., 1895, vol. I, p. 381.
- 156.** RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau du secrétariat, n° 192, l. 89, 90. La nonne de stricte obédience Marfa figure comme mère d'Il'ja Danilovič Miloslavskij dans l'obituaire de l'église Saint-Nicolas aux Colonnes (Diomidov, « Sinodik cerkvi sv. Nikolaja », p. 82). Au nombre des bojaryni de l'impératrice Marija Il'inična est mentionnée (à partir de 1648) Matrena Semenovna Miloslavskaja (Zabelin, Domašnij byt russkikh caric, p. 390).
- 157.** Ivan Luk'janovič Apuhtin est promu gentilhomme de Moscou vers 1618 (Liste des défenseurs 1618, p. 44 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 10, petit rouleau 6, p. 306), son neveu Ivan Ivanovič fils d'Azej Apuhtin fut promu de page à gentilhomme de la Chambre vers septembre 1624 (DR, vol. I, col. 637 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 142, petit rouleau 4, l. 27).
- 158.** Ibidem, n° 17, petit rouleau 6, l. 17. Ivan et Petr Danilovič Miloslavskij servaient en qualité de pages dans les années 1620 ; tous deux sont morts en 1627/1628 (7136) (RIB, SPb., 1894, vol. XV, p. 155 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 17, petit rouleau 6, l. 17, 56 ; n° 886, petit rouleau 1, l. 18, 48). Ils ne figurent pas dans la liste généalogique d'A.B. Lobanov-Rostovskij (Lobanov-Rostovskij, Russkaja rodoslovnaja kniga, vol. 1, p. 383) alors que la généalogie des Miloslavskij de la fin du XVII^e siècle en fait mention (Archives de l'Institut d'histoire de Saint-Petersbourg de l'Académie des sciences de Russie, f. 131, n° 104, l. 110) ainsi que la notice consacrée à la famille d'Il'ja Danilovič Miloslavskij dans l'obituaire de l'église Saint-Nicolas aux Colonnes (Diomidov, « Sinodik cerkvi sv. Nikolaja », p. 82).
- 159.** Gorbatov, « Otpusknye čelobitnye », p. 342-343. « Bogdaška » Miloslavskij est sans doute Bogdan-Dorofej Andreevič, fils du gentilhomme de Bolhov Andrej Stepanovič Miloslavskij, qui était cousin issu de germain d'Il'ja Danilovič. Son nom ne figure pas non plus dans la liste généalogique d'A.B. Lobanov-Rostovskij (Lobanov-Rostovskij, Russkaja rodoslovnaja kniga, loc. cit.). Il est présent en revanche dans la généalogie des Miloslavskij de la fin du XVII^e siècle (Archives de l'Institut d'histoire de SPb., loc. cit.). Le recueil d'épitaphes édité à l'initiative du grand prince Nikolaj Mihajlovič indique la date de mort de Dorofej-Bogdan Andreevič Miloslavskij : 25 janvier 1600 (7108) (Grand prince Nikolaj Mihajlovič, Russkij provincial'nyj nekropol' [Dans les cimetières russes de province], M., 1914, vol. I, p. 555). C'est probablement une erreur : Bogdan Andreevič est mentionné avec le grade de page en 1638/1639 (7147) (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 1111, l. 3).
- 160.** Ibidem, n° 24, petit rouleau 1, l. 6.
- 161.** Il figure dans le rôle de la cour de 1626, le registre de la cour de 1627, les rôles de la cour de 1627/1628, 1628/1629, 1629/1630, 1630/1631 et 1631/1632 (Ibidem, n° 22, petit rouleau 1, l. 65 ; Bojarskaja kniga 1627 g. [Registre de la cour de 1627], p. 99 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 33, l. 79 ; n° 25, petit rouleau 2, l. 91 ; n° 51, petit rouleau 3, l. 120 ; n° 55, petit rouleau 3, l. 97 ; n° 1084, petit rouleau 3, l. 81).
- 162.** Veršin, Voevodskoe upravlenie v Sibiri, p. 153.
- 163.** RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 886, petit rouleau 1, l. 18, 48.
- 164.** RIB, vol. IX, p. 441.
- 165.** RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 24, petit rouleau 1, l. 9.
- 166.** Gorbatov, « Otpusknye čelobitnye », p. 342-320. Dans le cadastre du district de Možajsk de 1626-1627 Ivan Luk'janovič Apuhtin apparaît bien comme acheteur d'une petite terre en patrimoine (RGADA, f. 1209, reg. 10816, l. 39).

167. Il figure dans les rôles et les registres de la cour même après 1626 sans qu'il soit mention de disgrâce (Registre de la cour de 1627, p. 89 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 33, l. 70 ; n° 25, petit rouleau 2, l. 83 ; n° 51, petit rouleau 3, l. 108 ; n° 55, petit rouleau 3, l. 85 ; n° 1084, petit rouleau 3, l. 81).
168. RGADA, f. 210, Rouleaux de la Section complémentaire, n° 4, petit rouleau 4, l. 220, 231 ; petit rouleau 5, l. 22, 38 ; RGADA, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 1064, petit rouleau 1, l. 12, 125 ; RGADA, f. 210, Rouleaux de la Section complémentaire, n° 45, l. 18, 222 ; RGADA, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 182, petit rouleau 2, l. 20, 1114 ; n° 216, l. 134, 253 ; n° 184, l. 4, 113.
169. DR, vol. II, col. 441.
170. Ibidem, col. 440, 441, 463, 464, 872, 874-877, 952.
171. RGADA, f. 137, Moscou, n° 2, l. 303 ; ibidem, Registres de la cour, n° 14, l. 86 ob.
172. Nikolaj Mihajlovič, Russkij provincial'nyj nekropol', vol. I, p. 327.
173. RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 130, petit rouleau 2, l. 3.
174. AMG, SPb., 1894, vol. II, p. 97 ; Vkladnaja kniga Troice-Sergieva monastyrja [Livre des dons du monastère de la Trinité-Saint-Serge], M. : Nauka, 1987, p. 169-170. Le secrétaire Dmitrij Karpov était également un proche parent d'Ivan Gramotin : il est qualifié de brat (« frère » ou « cousin ») de Gramotin (RGADA, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 10, petit rouleau 5, l. 274) .
175. Son père, Danila Ivanovič Miloslavskij, déjà âgé, était mort le 18 janvier 1640 (Nikolaj Mihajlovič, Russkij provincial'nyj nekropol', vol. 2, p. 264 ; RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 155, petit rouleau 2, l. 55).
176. DR, vol. II, col. 935, 943.
177. Ibidem, col. 637.
178. « Le 1^{er} mars... étaient invités au banquet du souverain les bojare prince Dmitrej Mamstrjukovič Čerkaskoj, Ivan Petrovič Šeremetev, Luk'jan Stepanovič Strešnev, les quartiers-mâîtres prince Vasilej Petrovič Ahamašukov Čerkaskoj, Stepan Matveevič Proestev ; les secrétaires du Conseil Fedor Lihačov, Ivan Gavrenev, Mihajlo Danilov ; parmi les panetiers Il'ja fils de Danila Miloslavskij ; les gentilshommes de Moscou prince Oleksej fils de prince Mikita Trubeckoj, Vasilej fils de Petr Šeremetev ... (« Zapisnaja kniga Moskovskogo stola Razrjadnogo prikaza 1640/41 g. [Registre journal du bureau de Moscou du secrétariat à la Guerre de 1640/41] » RIB, SPb., 1886, vol. X, p. 255. Je remercie I.A. Poljakov, qui a attiré mon attention sur ce passage). Les « Annales du Palais » (DR) ne donnent pas d'information sur ce banquet.
179. DR, vol. II, col. 693 ; S.M. Solov'ev, « Istorija Rossii s drevnejših vremen [Histoire de la Russie depuis les temps les plus reculés] », t. 5, Sočinenija [Œuvres], vol. V, M. : Mysl', 1990, p. 211-216.
180. Opisanie dokumentov i bumag, hranjaščihsja v Moskovskom arhive ministerstva Justicii [Inventaire des documents et des papiers conservés aux archives de Moscou du ministère de la Justice], SPb., 1869, vol. 1, p. 46, 76.
181. Solov'ev, « Istorija Rossii », t. 10, Sočinenija [Œuvres], vol. V, p. 591-593.
182. Akty istoričeskie, sobrannye i izdannye Arheografičeskoj komisseju [Actes historiques, réunis et édités par la Commission archéographique], SPb., 1841, vol. III, n° 92, p. 114-115 ; T.A. Oparina, Inozemcy v Rossii XVI-XVII vv. [Les étrangers en Russie aux xvi^e et xvii^e siècles], M. : Progress-Tradicija, 2007, p. 68.
183. LIRO, 1911, fasc. 1-2, p. 81 sqq.
184. Bushkovitch, « Švedskie istočniki o Rossii », p. 374.
185. D.V. Lisejcev, Posol'skij prikaz v épuhu Smuty [Le secrétariat des Ambassades pendant le Temps des Troubles], M., 2003, p. 105-106.
186. A.P. Golubcov, « Pamjatniki prenij o vere, vznikših po delu koroleviča Val'demara i carevny Iriny Mihajlovny [Écrits ayant trait aux débats sur la foi, suscités par l'affaire du prince Waldemar et de la princesse impériale Irina Mihajlovna] », ČOIDR, 1892, vol. II, section II, p. 1-21.

- 187.** A.N. Zercalov, « O mjatežah v gorode Moskve i v sele Kolomenskom 1648, 1762 i 1771 gg. [Des séditions dans la ville de Moscou et dans le village de Kolomenskoe en 1648, 1762 et 1771] », ČOIDR, 1890, vol. III, section I, p. 29-116 (Annexe 1).
- 188.** Vlas'ev, Potomstvo Rjurika, vol. I, III^e partie, p. 31.
- 189.** RGADA, f. 810, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 17, petit rouleau 6, l. 167. C'est en grande partie grâce à sa parenté avec l'influent Semen Gavrilovič Korob'in, frère du quartier-maître Vasilij Gavrilovič Korob'in, que Nikon Afanas'evič Miloslavskij fut accepté comme panetier du patriarche Philarète (RGADA, f. 210, Rouleaux du bureau de Moscou, n° 42, petit rouleau 2, l. 29).
- 190.** Lobanov-Rostovskij, Russkaja rodoslovnaja kniga, vol. 1, p. 399.
- 191.** Ibidem, p. 383 ; Rummel' et Golubcov, Rodoslovnij sbornik (op. cit.), vol. II, p. 492.
- 192.** Pendant la révolte de 1648, l'hôtel de Vasilij Ivanovič Tolstoj fut pillé comme le furent ceux des partisans de Boris Morozov (Smirnov, Posadskie ljudi i ih klassovaja bor'ba, vol. II, p. 170).
- 193.** Ibidem, vol. I, p. 451.
- 194.** LIRO, 1911, fasc. 1-2, p. 83.
- 195.** Lobanov-Rostovskij, Russkaja rodoslovnaja kniga, vol. 1, p. 399 ; Pamjatniki istorii russkogo služilogo soslovija, p. 81 ; DR, vol. III, col. 84.
- 196.** En ce qui concerne le contexte du mariage du tsar Aleksej Mihajlovič et le rôle qu'y a joué Boris Morozov, cf. pour plus de détails : Martin, A Bride for the Tsar, p. 193-196.
- 197.** Lobanov-Rostovskij, Russkaja rodoslovnaja kniga, vol. 1, p. 383 ; R.O. Crummey, Aristocrats and Servitors: The Boyar Elite of Russia, 1613-1689, Princeton, NJ : Princeton Univ. Press, 1983, p. 87, 105 ; Marshall T. Poe, The Russian elite, vol.1, p. 425-426, 454.
- 198.** Ainsi, dans l'obituaire de l'église de Saint-Nicolas aux Colonnes, sous la rubrique « Lignage du bojarin Il'ja Danilovič Miloslavskij », figurent de nombreux personnages qui ont joué un rôle politique de leur vivant et des membres de familles aristocratiques prestigieuses : Ivan Taras'evič Gramotin, Boris Ivanovič Morozov, le prince Aleksej Nikitič Trubeckoj (en religion, le moine de stricte obédience Afanasij), Leontij Stepanovič Pleščeev, Vasilij Ivanovič Strešnev, les princes L'vov, Požarskij, Hilkov, Šein, Dolgorukov, Golicyn, Odoevskij, les Sokovnin, les Izmajlov, etc. (Diomidov, « Sinodik cerkvi sv. Nikolaja », p. 82-84).
- 199.** Samuel Collins, The Present State of Russia, p. 38, 58 ; Samuil Kollins, Nynešnee sostojanie Rossii, p. 204, 219.
- 200.** Comme nous avons pu le constater, bien avant le mariage avec le tsar en 1648, nos deux personnages se sont fait remarquer à la cour et ont réussi à accumuler des possessions foncières considérables. Danila Ivanovič Miloslavskij est devenu gentilhomme de Moscou, et son fils Il'ja a été promu au rang de panetier. Il était inhabituel d'accorder ce grade élevé à un jeune homme qui, loin d'être un rejeton de l'aristocratie, était issu d'une famille de nobles ordinaires.

RÉSUMÉS

Cet article est consacré à l'histoire des Strešnev et des Miloslavskij pendant la première moitié du XVII^e siècle. Il retrace les succès rencontrés à la cour par ces familles et analyse l'influence des liens familiaux et claniques sur leur mobilité sociale. Il démontre aussi que les Strešnev et les Miloslavskij occupaient déjà une certaine position à la cour avant même que le mariage du tsar Mihail Fedorovič avec Evdokija Luk'janovna Strešneva (1626) et celui du tsar Aleksej Mihajlovič avec Marija Il'inična Miloslavskaja (1648) ne fussent conclus, renversant ainsi la représentation

historiographique courante selon laquelle, avant les mariages, les Strešnev et les Miloslavskij étaient des familles pauvres et inconnues. L'auteur suit le processus d'intégration de ces deux familles dans le milieu des bojars et des courtisans.

The article studies the history of the Streshnev and Miloslavskii families in the first half of the seventeenth century. It shows the successful careers of these families at court and the influence of family and clan ties on their social mobility. The author concludes that the confirmation of the Streshnev and Miloslavskii families at the court had begun long before the marriages of Tsar Mikhail Fëdorovich with Evdokiia Streshneva (1626) and of Tsar Aleksei Mikhailovich with Mariia Miloslavskaia (1648). The Streshnev and Miloslavskii families were not obscure and powerless before the royal weddings of 1626 and 1648 as earlier studies have suggested. The author traces the process of integration of these families as royal relatives in the boyar and court elite.

AUTEUR

ANDREI P. PAVLOV

Université d'État de Saint-Pétersbourg, a.pavlov@spbu.ru